

LE MONTAGNARD

Directeur-Fondateur : EDOUARD GARAND

Organe officiel du club de raquetteurs : Le Montagnard.

No. 6

Bulletin Mensuel.

AVRIL 1926

LA VIE AU CLUB

Il a été adopté à la dernière assemblée du club Le Montagnard qu'un vote de sympathie soit adressé à M. Augustin Comte, à l'occasion de la mort de son épouse.

Avant appris la nouvelle trop tard, le Club n'a pu adresser des fleurs, mais l'on a adressé un bouquet spirituel.

0-0-0-0-0

A l'assemblée du 9 avril, il a été presque décidé de donner une séance à Cartierville, le 31 mai.

M. Edouard Garand, vice-président du Club, et président honoraire du cercle de Théâtre Canadien, se charge d'avoir les artistes gratuitement pour cette séance.

0-0-0-0-0

On a également décidé d'aller au parti de sucre que notre ami Edmond Lefrançois organise et d'y amener nos compagnies.

0-0-0-0-0

Il y aura une prochaine assemblée du Club de raquetteurs Le Montagnard, le 7 mai prochain.

C'est la première fois depuis longtemps que nous avons une assemblée mensuelle pour les membres dans le mois de mai.

Enfin, le Montagnard, ayant une section d'été, se trouve presque obligé de faire maintenant les assemblées mensuelles l'été comme l'hiver.

0-0-0-0-0

La coupe de M. Garand sera remise au membre qui aura manqué le moins de sorties officielles du club, de mai 1926 à mai 1927.

Le comité de régie décidera de nommer quelles seront les sorties officielles, durant cette période de temps.

Il y en aura trois durant l'été.

0-0-0-0-0

Le président de la section d'été est M. J.-A. Morand, bien connu pour son dévouement au Club. Il nommera lui-même ses directeurs ; nul doute que le choix de M. Morand sera fait sur des membres qui vont souvent au terrain et qui sont des enthousiastes du Club.

D'ailleurs, nous connaissons M. Morand et nous savons d'avance que son choix sera judicieux.

JEAN, SUIS

ASSURANCES DE TOUTES SORTES

FEU, VIE, AUTOMOBILE, ACCIDENT, MALADIE,
CAMBRIOLAGE, GARANTIES DE TOUTES SORTES,
RESPONSABILITE PATRONALE, BRIS DE GLACES,
ETC., ETC.

Pour transports et endossements de polices et avant de placer ou de renouveler
vos assurances adressez-vous à:

FERNAND B. BRUNELLE

COURTIER EN ASSURANCES

Représentant Spécial de la "Queen Insurance Company"

Commissaire de la Cour Supérieure
District de Montréal

BUREAU
2 Place d'Armes
Main 1286

MONTREAL

RESIDENCE
584, rue Marquette
Belair 1561j

Tél : Est 0490-4840

Encourageons les Nôtres.

Café
ST. JACQUES

RESTAURANT DE LUXE

Rendez-vous des Sportsmen.

Bières et Vins de Choix.

Salons Privés.

Tables pour Dames et Messieurs.

321 Ste-Catherine Est coin St-Denis

MONTREAL

Le MONTAGNARD

Tout dans l'ordre, gentilhomme toujours.
Toujours joyeux.

Publié dans le but de mettre plus de vie chez les Montagnards et de ramener les anciens qui nous ont quittés.

Nous recevons avec plaisir tous manuscrits que l'on voudra bien nous soumettre et si refusés, seront retournés à nos frais.

Correspondance, adressez :

ED. GARAND
Boîte : 969
MONTREAL

OFFICIERS 1925-26

Ludger Gravel, Prés. Hon.
Rod. Corbeil, Prés.
A. Goudron, 1er Vice-Prés.
Ed. Garand, 2e Vice-Prés.
J. A. Morand, Trés.
Vict. Desrochers, Sec.
A. Domingue, Asst.-Sec.
Wm. Bishop, Capt.
A. Girardin, Lieut.-Capt.

DIRECTEURS

A. Bérubé
J. H. Desjardins
Xiste Narbonne
M. Domingue
H. Lamarre
H. Ormandy
Y. Archambault, Porte-Drapeau

AUDITEURS

M. Thos. Couillard
Donat Lefebvre

CHIRURGIEN MAJOR

Dr L. O. Geoffrion

AVIS

N'oubliez pas que la prochaine assemblée du club aura lieu le 7 mai prochain.

UN BON CONSEIL

N'achetez jamais de Meubles, Tapis et Prélarts d'aucune sorte sans avoir vu ce que peut vous offrir votre confrère

E. A. GLADU

2572, RUE ST-HUBERT

Entre Beaubien et St-Zotique
Livraison prompte dans toutes les parties de la ville.

Contribuez au succès des vôtres

Prix spéciaux et conditions faciles aux Membres du Club

"LE MONTAGNARD"

Succursale: 42 St-Patrice,
Téléphone 234

MAGOG

E. GUERTIN, D. C.

Docteur en chiropractique pour les Membres du Club "Le Montagnard" à qui un escompte sera accordé sur chaque traitement.

Bureau : 4326 rue St-Denis

Tél. Bélair 7946

MONTREAL

N. Bélair, Prop.

Tel. Lancaster 6023

CHARBONNEAU

Tailleur,

Presseur,

Teinturier,

Nettoyage français,
une spécialité.

347. Ave. Hôtel de Ville

MONTREAL

*Nos sportsmen sont spécialement
invités.*

EAU PURGATIVE

SARDONOL

(Marque enregistrée)

Excellent contre la .

Dyspepsie, Excès de bile, les maux de
tête, Indigestion, troubles du foie,
Infections intestinales et
purifie le sang.

DIRECTIONS:

Adultes: 2 à 3 verres à vin au coucher et
répéter la dose 3 ou 4 jours après.

Ne pas prendre d'eau froide le soir
de la purgation.

Agitez bien la bouteille

Mme J. COUSINEAU

445 est, rue Ontario

MONTREAL

No. 11166 "Loi des Médicaments
brevetés ou Proprietary".

"BON CAFE, BONNE JOURNEE"

Tél. Main 1068. :: No 1 Blvd ST-LAURENT, coin ST-PAUL

AUGUSTIN COMTE

Président du Montagnard 1907-1908

Dépositaire des marques suivantes :

Cafés Saint-Marc et La Créole

Moutarde Liquide "Eureka"

Sirop pour la Toux "Meritol"

Vin tonique "Vital"

Parfum "La Sultane"

L'HISTOIRE DU MONTAGNARD

D'après les livres des minutes.

Ecrire l'histoire du Montagnard n'est pas facile si l'on considère que la chose a déjà été entreprise par un des meilleurs journalistes de Montréal.

Notre intention n'est pas de faire des commentaires sur les différents événements qui se sont déroulés depuis 1895 mais bien de relater brièvement l'histoire de la fondation du club et des principaux faits qui ont été exécutés par les fondateurs et leurs successeurs.

Nous trouvons, à la première page du livre des minutes, sans aucune date, malheureusement, le texte suivant :

Nous soussignés promettons notre concours comme membres actifs pour aider à la formation d'un club de "Raquette".

M. Raoul Lacroix, 213 St. Hubert,
M. Jos. Bélanger, 200 Ste Elisabeth,
M. E. Lépine, 149 St. Denis,
M. A. A. Bélanger, 188 St. Hubert,
M. R. Barré, 90 St. Hubert,
M. J.-B. Trestler, 200 St. Denis,
M. A.-O. Patenaude, 762 Palace St.
M. E.-P. Paradis, 149 St. Denis,
M. D.-P. Perrin, 96 Champ de Mars,
M. F.-X. Valiquette, 1575 Ste Catherine,
M. Alex. Prévost, 388 St. André,
M. P. Labelle, 128 Berri,
M. A.-H. Décary, 60 St. Hubert.

Minutes des délibérations de la première assemblée du club de "Raquette" tenue dans le cabinet de Lecture Paroissiale, 1717 rue Notre-Dame, mardi le 12 novembre 1895, à 8.30 hrs p.m. Sur la proposition de M. Lépine, M. Joseph Gagné est nommé président provisoire aux fins de présider cette assemblée. M. Jos. Bélanger est nommé secrétaire provisoire pour prendre les minutes de l'assemblée tenante. (Textuel).

Il est proposé par M. Bourque, secondé par messieurs Racicot et Lemieux, que monsieur Gagné assume la charge de président actif du club pour l'avenir.

M. Raoul Barré propose M. Alexandre Desmarteau comme président actif du club. Cette proposition est secondée par M. Raoul Lacroix.

On procède ensuite à l'élection du président, sous scrutin secret. Sur quoi messieurs Alex. Clément et Emile Joseph sont chargés d'ouvrir les billets de votation.

M. Alexandre Desmarteau est élu par 12 voix de majorité.

Le président prend son siège.

Sur proposition de M. Raoul Barré et secondé par M. Raoul Lacroix, M. Jos. Gagné est élu vice-président à l'unanimité.

M. Raoul Lacroix propose, secondé par M. E. Lépine, que M. Jos. Bélanger accepte la charge de secrétaire. Adopté à l'unanimité.

Il est proposé la motion suivante :

M. Jos. Gagné propose que le conseil soit composé de sept membres, le président et secrétaire devant faire partie de ce conseil.

M. R. Barré s'objecte à cette motion et propose en amendement, secondé par M. R. Lacroix, que le comité soit réparti de onze conseillers.

La majorité de l'assemblée est pour l'amendement de M. Barré; par conséquent, le conseil devra être composé de onze membres.

M. Jos. Gagné, secondé par M. J.-B. Trestler, propose M. Lépine comme capitaine; adopté à l'unanimité.

On procède ensuite à l'élection de la balance des membres du conseil.

Proposé par M. R. Barré, secondé par M. Lépine, que M. D.-P. Perrin soit membre de ce conseil. Proposé par M. Gagné, secondé par M. Bourque, que M. Giasson entre dans le conseil. M. Clément est ensuite proposé par M. Lépine et secondé par M. Lemieux.

M. Emile Joseph est proposé par M. Clément et secondé par M. Jos. Bélanger.

La motion suivante est proposée par M. Perrin, secondé par M. Gagné, que MM. Barré, Lacroix, Lépine et Lemieux, étant du nombre des fondateurs de ce club, ont droit avant tout autre de faire partie du conseil.

Les cinq dernières motions sont adoptées à l'unanimité.

Avant l'élection des officiers, on a discuté sur le costume à adopter, mais il a été résolu d'attendre à la prochaine assemblée afin de choisir les couleurs, cette question étant très importante.

Après avoir longuement parlementé sur le nom à donner à ce club, il a été proposé le nom de "Kanoek" par M. Lemieux et secondé par M. Lacroix. M. Perrin propose ensuite de le nommer "Le Militaire", le nom "Le Pionnier" a ensuite été proposé par M.

(Suite à la page 9)

LE BUREAU COMPTABLE

Lortie, Gauthier & Dufresne

L. P. Lortie, L. A., C. A., C. G. A.,
Armand Gauthier, C. G. A.,
C. René Dufresne, L. S. Comm.

**Chambres 20, 21, 22,
Immeuble Saint-Denis
294 est, rue Ste-Catherine
Montréal**

Organisation et Vérification de Comptabilités Commerciales, Industrielles et Municipales, Etablissement de prix de Revient, Expertise, Incorporation de Compagnies.

Préparation de Rapports de l'Impôt de Guerre sur le Revenu des Particuliers, des Commerçants et des Industriels.

Téléphone: Est 4078

Domicile

387, rue St-Hubert

Tél. Est 3405

ILDAS CAISSE

Notaire

Spécialité: Argent à prêter

294, rue Ste-Catherine

Immeuble St-Denis

Tél. Est 6 0 6 7

Tél. Main 4215

ANTOINE SENECAI

AVOCAT

Etude Légale
SENECAL & SENECAI

92, NOTRE-DAME EST
CH. 25-26
MONTREAL

Avisur Légal du Club "LE MONTAGNARD"

L'HISTOIRE DU MONTAGNARD

(Suite de la page 7)

Paradis. M. R. Barré a proposé le nom de "L'Erable" et a discuté avec ardeur sur les avantages et l'emblème tout à fait patriotique du nom précité. Après quoi M. Giasson a proposé le nom "Le Castor". M. le président a proposé le nom de "L'Union".

Il est résolu de remettre le nom à la considération des membres jusqu'à la prochaine assemblée.

M. Perrin propose, secondé par M. Barré, que l'assemblée régulière de chaque semaine soit fixée au mercredi.

M. Lépine, secondé par M. Lemieux, propose une assemblée générale pour vendredi le 20 novembre courant. Adopté à l'unanimité.

M. R. Barré, secondé par M. Lépine, propose un vote de remerciements au Révérend M. Bédard pour la bonté qu'il a de nous fournir un local pour nos lieux de réunion; le secrétaire est prié de faire rapport de cette proposition à M. Bédard.

L'ajournement est proposé par M. Barré, secondé par M. Bélanger.

Et la séance est levée.

(Signé) Joseph-C. GAGNE
Président.

Jos. Bélanger,
Secrétaire.

Minutes des délibérations d'une assemblée du club de raquettes "Le Montagnard", tenue au cabinet de Lecture Paroissial, 1717 rue Notre-Dame, vendredi le 22 novembre 1895. Advenant 9 heures p.m., le président prend son siège.

Lecture et adoption des minutes de la dernière assemblée.

On a procédé ensuite à l'enrôlement de nouveaux membres, sur quoi MM. A. Demers, Y.-A. Leduc, Jos. Lemay, E. Arcand et A. Mongenais ont donné leur nom comme membre du club.

Sur invitations de M. Paradis, M. Boisseau, du journal "La Presse", assistait à notre assemblée.

M. Perrin, secondé par M. Gagné, propose le nom de "Montagnard".

On a voté ensuite sur l'adoption du nom du club sur les propositions suivantes:

Le Montagnard, Maisonneuve, l'Eclaireur. Le Vigilant, L'Etoile; Le Montagnard a été adopté par préférence par neuf voix de majorité sur tout autre.

Il a été résolu de prendre le mercredi comme jour de nos réunions et sorties du club. Le conseil se réunira à huit heures p.m. et l'assemblée générale des membres aura lieu de suite après à 8.30 heures.

(Suite à la page 11.)

VOUS AIMEZ

à recevoir

VOTRE BULLETIN

tous les mois ?

ALORS

annoncez dans

"Le Montagnard"

ARTICLES DE SPORTS D'HIVER
 Pour vos SKIS, PATINS, TOBOGGANS, et
 autres articles de SPORT,
 VOYEZ

PERCY A. McBRIDE

2081, rue Bleury près Ontario

Plateau 3458

Termes faciles si Désirés

Escompte Spécial aux Membres du Montagnard

GROS ET DETAIL

Par conséquent en position de vous donner les meilleurs prix.

BONNE JUSQU'À LA DERNIÈRE BOUCHEE

Si vous voulez savoir combien exquise et savoureuse peut être une tarte au citron, à l'orange ou à l'ananas, et combien leur préparation est facile et peu compliquée, vous n'avez qu'à commander aujourd'hui une boîte des



GARNITURES DE TARTES

“Meadow Sweet”

(PIE FILLERS)

CITRON
 ORANGE
 ANANAS

FRAISES
 FRAMBOISES
 CERISES

15c la boîte qui contient assez de garniture pour 4 tartes. Mode d'emploi est indiqué sur chaque boîte.



Méfiez-vous
 des
 imitations

“Meadow Sweet” Cheese Mfg Co. Limited, Montréal, Qué.

L'HISTOIRE DU MONTAGNARD

(Suite de la page 9)

Il est proposé par M. Gagné qu'un comité soit chargé de collecter des membres, environ \$2.00 ou \$2.50, pour acheter l'étoffe nécessaire pour faire le costume.

Il est résolu d'adopter le rouge et le gris, comme couleur du costume du club, c'est-à-dire, paletot gris-pâle, tuque, ceinture et bas rouge-maron.

Le président, M. Alexandre Desmarteau, propose le Révérend M. Bédard comme directeur du club, si ses nombreuses occupations le lui permettent. Cette proposition est secondée par M. Raoul Barré et adoptée à l'unanimité.

L'ajournement est proposé par M. C. Giasson, secondé par M. J. Lemieux.

Et la séance est levée.

(Signé) Alex. DESMARTEAU,
Président.

Jos. BELANGER,
Secrétaire.

et présent à cette assemblée, se chargeant d'entreprendre ce contrat à \$2.50 pour chaque membre.

L'assemblée étant en faveur de l'amendement, il est résolu de donner la confection à M. Lebel qui a accepté et signé un contrat à cet effet.

Il est proposé par le président, secondé par M. J.-C. Giasson, qu'un comité soit chargé de collecter \$2.50 de chaque membre pour acheter l'étoffe nécessaire pour le paletot. Adopté. Le comité est composé comme suit: MM. Lemieux, Lacroix, Lépine, Gagné et Barré.

Le président propose, secondé par M. Bélanger, que MM. Barré et Lacroix soumettent à l'assemblée prochaine quelques règlements que nous aurons à suivre à l'avenir.

Advenant 10.30 heures, M. Jos. Gagné, secondé par M. E. Lépine, propose l'ajournement. Le président déclare l'assemblée terminée.

Jos. BELANGER,
Secrétaire.

(Suite à la page 13)

Minutes des délibérations d'une assemblée du club de raquettes "Le Montagnard", tenue au Cabinet de Lecture Paroissial, 1717 rue Notre-Dame, mercredi le 27 novembre 1895, à 8.30 heures p.m.

Lecture et approbation des minutes de la dernière assemblée.

Les personnes suivantes ont donné leur nom et ont été admises membres du club, ont signé: Jules-F. Désilets, Jules Hones, Eugène Morin, J.-C. Glackmayer, H. Dussault.

Le président a proposé un vote de remerciements à M. Brosseau, représentant de "La Presse", de l'intérêt et la sympathie qu'elle semble avoir pour notre club.

M. J.-B. Lemieux a ensuite produit un échantillon d'étoffe à 45c la verge, prix du gros. Il a été résolu d'adopter cette étoffe pour notre costume.

M. R. Lacroix propose, secondé par M. Paradis, qu'un comité soit chargé de s'enquérir quel sera le coût pour la confection du paletot.

M. J. Bélanger propose en amendement que l'on décide dès ce soir qui aura le contrat pour faire ce paletot, vu que quelqu'un du club s'étant déjà occupé de la chose, et le plus bas soumissionnaire demandait \$2.50 de façon et fournitures, M. Lebel, membre du club

GARDONS NOS EPARGNES CHEZ NOUS

LE revenu en primes d'assurances, au Canada, en l'année 1924, a été d'au-delà de \$210,000,000.00. Nos institutions nationales en ont à peine touché \$3,000,000. Pour enrayer cet exode considérable de nos ressources financières exigez de votre agent qu'il place vos assurances dans

LA PREVOYANCE

Compagnie essentiellement canadienne
fondée en 1905. Assurances de
tous genres.

Siège social: Edifice "La Prévoyance",
coin Place d'Armes et St-Jacques,

MONTREAL.

TEL. HARBOUR 3292-3-4-5-6-7

Escompte de 20% accordé aux Membres du Club

“LE MONTAGNARD”

CHEZ

Edgar Charbonneau

Horloger-Bijoutier

829, rue Ste-Catherine-Est

Entre Plessis et Maisonneuve

MONTREAL

Spécialités: DIAMANTS ET MONTRES

Produits de Qualité

Lait Pasteurisé

Crème — Beurre — Oeufs

Crème à la glace

Lait de Beurre “Santéine”

J. Joubert
LIMITÉE

L'HISTOIRE DU MONTAGNARD

(Suite de la page 11)

Minutes des délibérations d'une assemblée du club de raquettes "Le Montagnard", tenue au Cabinet de lecture paroissial, mercredi le 4 décembre 1895, à 8.30 p.m.

Environ cinquante personnes assistaient à cette réunion. Après adoption des minutes de la dernière assemblée, on a procédé à l'enrôlement des nouveaux membres. Les messieurs dont les noms suivent ont signé la liste des membres: Wm Langlois, J.-E. Coutu, Alp.-R. Coalier, Ed.-J. Brunet, R. Lafontaine, H. Haines, C. Dagenais, A. Chevalier.

Le président, M. Alexandre Desmarteau, a proposé les personnes suivantes: Jas.-H. Kennedy, jr, John Kennedy, Jos. de Boucherville, Jos. Gauthier, Ls Meunier, Jos. Martineau, H. Foisy, Oscar Nadeau, Chas Lalumière, F. Côté, Geo. Beauchamp, Jos. Frigon.

M. Perrin a aussi proposé M. Eugène Bou-

rassa. Toutes les personnes ci-haut mentionnées ont été admises membres du club.

Le secrétaire fait rapport que 28 personnes ont payé leur dû pour acheter l'étoffe de leur costume.

M. le président a jugé à propos que M. Gagné fasse lecture du plan de constitution à suivre pour l'avenir; ce dernier ayant été chargé à la dernière assemblée, ainsi que MM. Lacroix et Barré, de préparer ce règlement.

Après une chaude discussion sur certaines clauses, il a été résolu que le conseil reviserait cette constitution et de la soumettre aux membres à la prochaine assemblée afin de l'adopter pour l'avenir.

Advenant 10.30 heures, l'ajournement a été proposé par M. A. Desmarteau, secondé par M. Jos. Bélanger.

Et la séance fut levée.

Jos. BELANGER,

Secrétaire.

(A suivre)

THE DOMINION FLOUR PASTE CO.

C. GREAVES, prop.

Manufacture de

COLLE DE FARINE,

COLLE A TAPISSER,

RELIEUR, ETC., ETC.

COLLE FORTE LIQUIDE,

GELÂTINE - SIZE.

BUREAU: 2135 MAISONNEUVE

MANUFACTURE: 2122½ CHAMPLAIN

TEL. E. 1294

VOYEZ

LE TAILLEUR FASHIONABLE

du

CLUB "LE MONTAGNARD"

pour vos habits de Gala.

Venez voir notre grande variété d'étoffes pour vos habits et pardessus de printemps.

Ernest Meunier

Le Marchand-Tailleur bien connu

Travail irréprochable,

Coupe parfaite,

Entière Satisfaction.

534 EST, RACHEL

Tél. Bélair 0408

2e porte du Parc Lafontaine

Montréal

LE COCHON ROUGE DE MON ONCLE

—Vous souvenez-vous, mon oncle, de votre petit cochon rouge?

Bien certain que mon oncle Victor se souvenait de son petit cochon rouge, un animal qui était intelligent comme bien du monde, à qui il ne manquait que la parole, quoi! Et pour la vingtième fois, mon oncle me raconta l'histoire de son cochon phénomène.

Cette année-là, j'avais gardé cinq mères truies et, dès le 15 avril, quatre d'entre elles avaient fait leurs petits, de sorte que j'avais au-delà de quarante goretts dans la soue. C'était un succès inespéré. Hélas! je ne fus pas aussi chanceux avec la cinquième. Un matin que je ne m'attendais pas à sa maladie, je la trouvai morte dans la batterie avec cinq de ses petits étendus à ses côtés; j'allais m'en aller chercher ma bêche pour l'enterrer avec sa portée, quand des plaintes très faibles attirèrent mon attention et tout près, sous un tas de paille, je trouvai un tout petit goret, mais un goret tout rouge comme une crête de coq, grelottant de froid et se mourant de faim et de faiblesse. Je le pris dans ma bougrine et l'apportai à la maison, où avec la bouteille et la suce de la petite dernière, je parvins à lui faire avaler quelques gouttes de lait chaud.

Je renouvelai la dose deux ou trois fois ce jour-là et les jours suivants, et, les chaleurs étant venues, notre petit goret rouge ne voulut pas nous quitter, je le logeai dans la cabane à poulet, près du perron de la cuisine d'été, de sorte qu'il continua à vivre près de

nous, nous suivant comme un chien suit son maître.

Tout allait bien jusque-là; mais un dimanche que Monseigneur faisait sa visite pastorale dans la paroisse ta tante et ta mère, qui était en promenade à la maison, partant pour la messe et étant en retard—oh! les femmes! oublièrent de renfermer le goret.

Comme elles entraient dans l'église, le curé entonnait l'"Asperges" et elles étaient trop gênées d'avoir à monter la grand'allée, la messe commencée, pour remarquer les rires qui saluaient leur passage.

Tu te souviens que mon banc était le deuxième en avant, à côté de celui des marguilliers. Quand les créatures entrèrent dans le banc, quelle ne fut pas ma surprise de voir mon goret les y suivre et venir se blottir entre mes jambes.

Tu ne sauras jamais, mon pauvre garçon, quel tourment fut cette messe pour moi et tout ce que j'aurais donné pour voir mon goret de malheur rôtir dans la lèchefrite en cochon de lait; mais non, il était bien vivant, couché près du petit banc, ne remuant pas, semblant vouloir se faire pardonner son espièglerie.

Pourvu qu'il reste toujours ainsi, pensais-je, je laisserai sortir la foule, je sortirai par la sacristie et ainsi, il n'y aura pas trop de scandale. Oh! que je trouvai cette messe longue, que Léandre Courtejambe étirait son

(Suite à la page 17)

MONUMENTS

J. Brunet, Limitée

Tél. Westmount 2640

675 CHEMIN COTE DES NEIGES, MONTREAL

3 PHARMACIES

2016 Est Ave. Mont-Royal
près Bordeaux

Amherst 6993

661 Blvd St-Laurent
Lancaster 6770

1090 St-Denis
Est 6243.

ALFRED F. LAROSE

Pharmacien-Chimiste

Chocolats, Cigares, Cigarettes, Kodaks,
Papeteries.

Notre spécialité : les ordonnances de
MM. les médecins.

Attention particulière aux commandes
par téléphone.

Paul TURCOTTE
696, St-Hubert
Tél. Est 7797j

Georges BEDARD
9, rue Labelle
Tél. Est 9706j

COMPAGNIE

ST-JACQUES ELECTRIQUE

Entrepreneurs Electriciens Licenciés
Installations et réparations de tous genres
Accessoires et garnitures électriques

Magasin et Atelier
162, Ste-Elisabeth

Tél. Lancaster 5063 MONTREAL

Les Membres du Club Le Montagnard
sont cordialement invités
à patroniser

Le Café des Immeubles

404 rue Ste-Catherine Est
près St-Hubert

où une attention toute particulière
leur sera donnée.

GEORGES DUSSURAUULT

Gérant

Tél : Est 4758

MONTREAL

Tél : Est 7822

Habits faits sur Mesure.

Les Membres du Club Le Montagnard
sont invités à patroniser la maison

A. DUBRULE

Tailleur pour Dames et Messieurs

Réparages, Nettoyages et Pressages.

Spécialité : Nettoyage Français.

Messenger envoyé sur demande.

Tout habit pressé est réparé et nettoyé.

1256 rue St-Denis Montréal

SOUVENIRS D'AUTREFOIS

INTERVIEWS MENSUELS DES VIEUX RAQUETTEURS

Quelques perles ignorées de M. Ludger Gravel

Continuant cette page mensuelle des "Souvenirs d'autrefois" inaugurée il y a deux mois, nous sommes allés ce mois-ci voir M. Ludger Gravel, un vieux de la vieille dans le domaine de la raquette.

M. Gravel nous a reçu avec toute la courtoisie et toute la bonhomie crâne d'un vieux sportman.

—Cela me prendrait des mois et des mois, dit M. Gravel, à recueillir et à coucher sur le papier tous mes nombreux souvenirs d'autrefois dans le domaine de la raquette. Je ne devrai donc au cours de cette interview qu'en laisser tomber quelques-uns au hasard de ma mémoire.

—Et d'abord, commença M. Gravel, permettez-moi de remonter au temps où il n'y avait même pas de club Montagnard. C'était l'hiver de 1887.

Le club "La Tuque Bleue" était populaire

alors. Il en était de même du "Canadien" et du "Trappeur". Tous les clubs de Montréal réunis comptaient 2,500 membres.

Comme nous nous amusions bien en ces temps bénis!

La raquette était énormément populaire alors. Je regrette que sa popularité ait tant diminué depuis. Mais espérons qu'avec les jeunes qui poussent elle grandira de nouveau et atteindra sa gloire ancestrale.

Je disais donc que c'était pendant l'hiver de 1887. Nous débutâmes brillamment au Mont-Royal par un immense feu d'artifice. Puis les 2,500 raquetteurs de Montréal décidèrent de construire un Palais de Glace sur la montagne. Ce n'était pas une mince tâche. Mais chacun mit l'épaule à la roue et le plus beau Palais de Glace qui ait jamais été

(Suite à la page 19)

LE COCHON ROUGE DE MON ONCLE

(Suite de la page 15)

Gloria et son Credo! Que le prédicateur était long aussi!

Enfin, la messe prit fin et je commençais à respirer, quand au moment où le choeur se mettait en procession pour reconduire Monseigneur au presbytère, crac, mon goret sort du banc et gravement, lentement, prend la tête de la procession comme un suisse bien dompté.

En arrière de l'église, Levi Ledur, le garde-chien, essaya bien de le prendre au passage, mais, viens y voir, il lui passa entre les jambes et se sauva.

Ça y était, le scandale était complet, tout le monde riait, même Monseigneur, qui avait de la peine à retenir son sérieux. Nous autres, on était plus rouge encore que le goret et je donnais mon petit cochon rouge au diable, quand tout à coup, une idée me passa par la tête, je vais le donner aux Ames, pensai-je.

Je sortis, je n'eus pas de peine à le saisir, et je montais sur le husting.

"Mes amis, dis-je, je vends mon goret

rouge pour les âmes du purgatoire; une offre pour mon cochon rouge!" Pendant ce temps-là, mon pauvre goret que je tenais dans les bras, regardait autour de lui avec des yeux effrayés. "Voyons, une offre!" — Trente sous! — Un écu! — trois trente sous! — Une piastre, dit Monsieur le Curé, qui était sur la galerie du presbytère. — Une piastre et trente sous, dit Fabien Duchesne. — Une piastre et demie, dit le Curé. Deux piastres, dit Jos. Lemay, le marchand. — Trois piastres, dit Monseigneur qui était venu rejoindre le Curé sur la galerie. — "Votre Grandeur, lui dis-je, en m'inclinant, je vous adjuge mon cochon rouge".

Depuis, ajouta mon oncle, je suis guéri d'élever les goretts au biberon.

Ce que mon oncle oubliait de dire, c'est ce qu'était devenu son goret rouge. Depuis, j'ai pu retracer la fin de sa carrière. Monseigneur en fit don au Séminaire de Saint-Hyacinthe où sous le couteau du boucher il expira deux ans plus tard; mais il se trouva que ce goret était une femelle et depuis vingt-cinq ans, en rôtis, pâtés, chiard, etc., les élèves de cette institution mangent sa nombreuse postérité.

Jules des GREVES.

Spécialités de la Maison

Produits Français



Thés noirs et thés verts de toutes qualités

Cafés Moka-Java-Bonito
noir, brun, moulu ou en grains

Chicorée Belge et Française

Eaux minérales, Vichy France

Conserves et Produits Français
Sardines Anchois, Petit Pois, Champignons,
Truffes, Moutarde, Pâtés de foie gras,
Flageolets verts

Huile d'Olive de 1ère qualité

Moulin à Café et à Poivre marque Peugeot
Cafetières Françaises

Biscuits divers, Chocolats, Poulain, France

Pâtes Alimentaires Française et Italienne.

Savons de Marseille

Vanille en Gousse

Fournisseur officiel du Club LE MONTAGNARD

Avec les Compliments de la

BOULANGERIE

Médard Paquette

18 Ouest, Boulevard St-Joseph,

MONTREAL

Téléphone : Bélair 0863

SOUVENIRS D'AUTREFOIS

(Suite de la page 17)

édifié dans l'univers entier apparut bientôt sur le sommet du Mont-Royal.

Le carnaval cet hiver-là fut bien celui de la raquette. On ne craignait pas alors de faire plusieurs milles à pied dans les champs et les bois.

Après le carnaval de Montréal, en 1887, le même hiver, les raquetteurs de la métropole, représentant 25 clubs, se rendirent à New-York sur un convoi spécial. C'était le club Canadien qui avait organisé l'excursion. A New-York, les montréalais furent reçus princièrement. Il y eut des amusements au Central Park. Parmi les organisateurs de

la réception chez les new-yorkais, on remarquait Gabriel Dumont, le lieutenant de Louis Riel, lors de la fameuse rébellion du Nord-Ouest.

M. Ludger Gravel regrette ces bons temps disparus. Il voudrait être encore jeune pour mettre l'épaule à la roue et redonner à la raquette sa vie intensive des vieux jours.

"Mais chacun son tour, dit-il. J'ai fait mon devoir envers le sport. Que les jeunes fassent maintenant le leur."

M. Gravel termine en nous invitant à retourner le voir: "Revenez, dit-il. J'aurai entre temps trouvé dans ma mémoire bien d'autres souvenirs intéressants."

LE REPORTER

LE VOYAGE DE NOCES DE CELESTIN

Pourquoi diable, s'appeler Célestin quand l'on tient plutôt du lutin des contes d'enfants? Telle était la pensée qui nous frappait en voyant le petit Célestin Grenon, très modeste fermier de la paroisse de St-Ours.

Je le revois encore, petit, rachitique, les habits en lambeaux, toujours crottés, parlant un jargon à trouver harmonieux le chinois et l'allemand! Et puis fallait l'entendre s'écrier au milieu d'une partie de "quatre sept" apostrophant ce pauvre oncle Romuald, qui avait la malheureuse habitude de tricher aux cartes "Amial y tiche!" ou bien répondre aux litanies de la prière du soir: "ya a bis", il fallait être un initié pour reconnaître le "ora pro nobis" de la liturgie.

Tel quel, toutefois, notre petit Célestin trouva à se marier, bien plus, il convola deux fois.

Après une quinzaine d'années d'une première union à laquelle avait présidé la plus stricte économie s'étant trouvé, un matin de novembre, veuf et possesseur absolu d'un joli patrimoine,—il avait eu la bonne idée de se marier "au dernier vivant les biens",—les veuves et les anciennes jeunes filles de la région commencèrent à faire des projets d'union où le petit Célestin entraît au moins pour moitié.

Amour! ô amour! où vas-tu donc te nichier?

Deux mois durant, Célestin observa un deuil sévère, parlant, avec des larmes dans la voix, de sa chère défunte, ne sortant de sa

maison que pour aller faire son "train" à la grange, pour aller chercher le courrier au magasin ou pour assister à la grand'messe, le dimanche dans son banc du jubé.

Puis, un jour il réalisa toute la vérité de la parole du philosophe: "Laissons les morts ensevelir les morts".

Ce fut tout un éclat parmi la gente à marier lorsqu'on apprit que Célestin était allé chez le cordonnier "faire prendre ses mesures" pour une paire de bottes neuves, que le tailleur de St-Ours lui faisait un "habit à queue" et enfin, que le samedi précédent, il s'était acheté un chapeau "coco" à Sorel.

Et ce fut, à compter de ce jour, un feu roulant d'oeillades, d'avances, de sous-entendus à l'adresse de notre pauvre ami qui n'en pouvait croire ses yeux et ses oreilles.

Toutefois, philosophe dans toute l'acception du mot il passait à travers ces feux multiples sans s'y brûler, il parlait bien de moins en moins de sa chère défunte; mais sa placidité et son indifférence en face des trames multiples que l'on ourdissait dans l'ombre contre sa liberté commencèrent à faire naître le découragement dans le camp des soupirantes.

Mon Dieu! soupiraient-elles, ce petit Célestin était-il vraiment de bois!

Un événement inattendu acheva d'y jeter la consternation.

(Suite à la page 21)

LE VOYAGE DE NOCES de CELESTIN

(Suite de la page 19)

Un dimanche après-midi, l'on vit Célestin, propre comme un sou, son "coco" bien lissé, ses bottes bien cirées à croire que toute la couenne du saloir y avait passé, ses habits bien pressés comme s'il allait à une noce, bref ! un Célestin comme l'on n'en avait jamais vu, un vrai Célestin du dimanche.

Il se rendit au magasin où il acheta une livre de "peppermint fortes", et puis, lentement, bien ostensiblement, il alla frapper à la porte de la veuve à défunt Louis Gagnon.

Et pendant que l'armée des veuves et des vieilles filles déçues pleurerait de rage, que les cancons allaient leur train à trois paroisses à la ronde, bien tranquillement assis près du St-Maurice où brûlait une buche, notre petit Célestin faisait sa cour.

L'on était aux premiers jours du printemps, saison propice aux amoureux, et puis, entre veuf et veuve, l'on est expéditifs. Bref, ce qui devait arriver arriva.

Serré de questions, Célestin déclara un soir au magasin que dans deux mois il épouserait la veuve Gagnon et qu'il partirait ensuite faire son voyage de nocces aux Etats-Unis, où il avait deux neveux qu'il n'avait encore jamais vus.

L'annonce du voyage de nocces souleva toute une tempête dans le village, les soupirantes ignorées rageaient de manquer un si beau voyage et dans leur rancœur, mordaient à belles dents—c'est une manière de parler, car plusieurs n'en avaient plus—sur le pauvre Célestin. "Si ce n'était pas honteux, Célestin qui avait toujours été si "peigne" avec sa première femme, la Marguerite Gagnon allait sûrement le mettre dans le chemin. . . ."

Enfin, le mariage eut lieu au milieu d'un grand concours de parents, d'amis et. . . de curieux.

Après la cérémonie, le cortège se forma pour aller reconduire les mariés à la gare.

Le petit Célestin riait de son rire d'hyène, lançait des sons inarticulés, gesticulait, était au septième ciel.

Arrivé à la gare, il passa au guichet prendre son billet pour New-York. Le train entra, il n'eut que le temps d'embrasser sa nouvelle épouse et de sauter dans le wagon.

"Comment, lui dit-on, vous n'amenez pas votre femme ?

"Quoi ! répondit-il, dans son jargon, style télégraphique, ai dit faisais mon voyage nocces aux Etats, pas dit l'amenait, connaît personne là, elle s'amuserait pas, m'attendre chez nous, serai qu'un mois. . . ."

La brave Marguerite, une grosse larme coulant sur sa joue, regarda partir le train qui lui ravissait sa nouvelle moitié et retardait d'un mois sa nuit de nocces; mais elle ne protesta pas, il en avait été convenu ainsi entre eux.

Seulement, car il y eut un seulement, lorsqu'après trois semaines d'attente, que la Marguerite commençait à compter les heures qui la séparaient de son Célestin, il lui arriva une lettre des Etats disant:—

Bien chère tante:—

Mon oncle Célestin me charge de vous dire qu'il est en parfaite santé, il s'amuse beaucoup ici et il a décidé de prolonger sa promenade d'un autre mois, ne soyez pas inquiète,

votre neveu,

JEAN GRENON

Seulement, dis-je, la pauvre Marguerite commença à réaliser et à apprécier, sans en avoir peut-être jamais entendu parler, tout le courage et l'héroïsme de la Pénélope antique.

JULES LARIVIERE

LE TENNIS

Le tennis n'est pas un jeu d'origine anglaise. En 1598, Robert Darlington, secrétaire de l'ambassade d'Angleterre en France, écrivait sur ce pays un livre: "The view of France", dans lequel il signale que le sport favori des Français est le tennis. "Le tennis, dit-il est plus en usage en France que dans toute la chrétienté réunie et les places de tennis si nombreuses que vous ne pouvez trouver la plus petite bourgade qui n'en ait une ou plusieurs. Il y en a 60 à Orléans et je ne sais combien de centaines à Paris. On dirait que les français sont tous nés une raquette à la main. Les enfants mêmes et les femmes jouent très bien. Nous avons vu jouer au tennis au coeur de l'été et de la chaleur du jour lorsque l'on était

à peine en état de sortir de chez soi. . . ."

Le tennis en France s'appelait alors la paume. Les Anglais l'empruntèrent, comme ils empruntèrent le jeu de soule au pied, qui devint le foot-ball et le jeu de soule à la crosse qui devint le golf. Dès la fin du XVIIIe siècle, la plupart de ces jeux de plein air furent abandonnés par les Français, mais le jeu de paume a continué, jusqu'avant la guerre, à être en grand honneur dans certaines régions de la France et notamment dans les villages de Picardie. C'est cependant l'Angleterre qui a gardé pour la plus grande partie les traditions des jeux de plein air et qui a restitué le goût des sports.



A. MEUNIER

MARCHAND DE

TABACS, CIGARES, CIGARETTES ET PIPES

Spécialité: TABAC CANADIEN NATUREL des fameuses marques suivantes: Grand Dutch, Haubourg, Petit Canadien, Petit Quesnel, Rose Quesnel, Parfum d'Italie.

SPECIAL

Tabac Petit Rouge. **5 lbs pour \$1.00**

Les prix sont sujets à changement sans avis.

Attention spéciale aux commandes par malle ou téléphone

Toute livraison aux frais de l'acheteur.

Je fournis le tabac gratuitement aux concerts boucanes organisés par le "Montagnard"

376 Rachel Est, entre St-Hubert et Berri

Tél. Bélair 7756

MONTREAL

Fournisseur des membres du Club "LE MONTAGNARD"



Gin Canadien *Melchers* **Croix d'or**

(Fabriqu     Berthierville, Qu ., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	42 onces	\$3.80
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited
MONTREAL

GROUPE DE MONTAGNARDS



Courtoisie du Pacifique Canadien

Tél. LANCASTER 6641

RAOUL VINETTE

BOTTIER FASHIONABLE

263, Ste-Catherine Est

MONTREAL

Les Membres du Club "Le Montagnard" sont invités à recommander à leurs compagnes de se faire coiffer avant toutes fêtes au Salon Populaire de

Mlle A. BOIVIN

SALON DE COIFFURE POUR DAMES

Traitement du cuir chevelu, Manicure, Massage, Shampoo .

Mesdames, conservez la fraîcheur de la jeunesse en consultant

Mlle A. BOIVIN

Spécialiste

902 MOUNT-ROYAL EST

Tél: Amhers: 6562

MONTREAL

La plus Vieille Maison de Bijoux de
l'Avenue Mt-Royal

TELEPHONE: AMHERST 6364

R. Lanthier

Horloger et Bijoutier

Réparations de toutes sortes; Vente
d'Horlogerie Bijouterie, Verre Tail-
lé, Articles de Fantaisie, Etc.
Importateur de diamants.
Satisfaction garantie.

858 Mt-Royal Est

vis-à-vis

L. N. MESSIER

MM. Les Montagnards

Vous qui aimez le chic et l'élé-
gance, faites nettoyer, réparer
et presser vos habits et pardes-
sus chez

**THE NEW WORK
CLEANING SERVICE**

230 rue Berri

E. PAGE, propriétaire

Tél. Est 1087

Mademoiselle Poussière

Par Jean Féron

(Suite du dernier numéro)

—Jamais! rugit-elle en elle-même. Je serais disposée à me donner pour ma beauté, mais non pour mon argent! Mauvais moyen: ce serait me livrer à ces jeunes coqs déplumés ou me donner en pâture aux coquards et aux pirates d'amour de la société! Non pas de ça! Il doit y avoir un moyen de m'assurer que mon mari ne sera ni un vampire ni un vautour! Mais, il faut que je me marie, et pour atteindre ce but il me faut absolument attirer l'homme à moi!

Mais comment?

Caroline trouva une idée.

Oh! l'idée n'était pas originale, elle était même assez banale. Mais qu'importe! ce n'est pas le temps, quand on a trente-six ans, d'être bien particulière sur le choix des moyens et de chercher quelque originalité qui ferait gloser la société. Point! Le système de Caroline, qu'elle aurait pu faire breveter sous ce titre:

Moyen honnête de trouver un mari

était, comme on va voir, fort simple.

Elle le mit en pratique immédiatement.

D'une main sûre elle traça élégamment sur une jolie pancarte rose ces mots:

Une jeune et jolie fille, de bonne maison, désire se marier. Prière de s'adresser au numéro XX de la rue Cherrier, entre neuf et dix heures p.m.

Comprenez-vous?...

Mlle Caroline avait pour voisin de boutique un tailleur, veuf et sans enfant. Il avait dépassé l'âge mûr, et par un travail tenace et une économie serrée il avait acquis une certaine aisance. Mais il faut dire qu'il était très avare, et son bien était son bien et non pour le nez des autres. Il est vrai de dire que tous les hommes pensent ainsi. N'importe! Dans l'esprit de Caroline et pour accomplir le projet qui mûrissait dans son cerveau, ce tailleur, ès-qualités et ès-défauts, pouvait faire son affaire.

Et Caroline s'en fut trouver l'homme au-

quel elle n'avait pas dit un mot depuis les douze dernières années. Ce voisin, elle l'avait toujours considéré comme une unité négligeable.

En voyant paraître Caroline, le bonhomme jeta un oeil effrayé au plafond, comme s'il eût craint de voir quelque chose de très lourd et de très mortel lui tomber sur le crâne, puis il retira vivement ses lunettes et regarda sa voisine avec ahurissement.

—Mon ami, dit Caroline avec son plus beau sourire, voulez-vous, pour rendre service à une de mes amies, placer cette pancarte dans votre boutique. Je l'accrocherai bien en vue, si j'étais vous, afin que vos clients distingués puissent la voir et la lire.

—Assurément, mademoiselle, s'empressa d'acquiescer le tailleur, je ne peux pas refuser un service comme ça à ma charmante voisine!

Il faut croire que le vieux tailleur avait connu la galanterie dans son temps.

Il s'inclina respectueusement et prit entre deux doigts bien tremblants, non de crainte, mais de certaine émotion, la jolie pancarte rose.

Naturellement, il ne lut pas de suite ce qui avait été inscrit sur le carton, cela eût été indélicat sous les yeux mêmes de mademoiselle.

—Tenez! ici, dans cette lumière, mademoiselle.

Le bonhomme attachait la pancarte à l'un des murs de sa boutique.

—C'est parfait, monsieur Coutu, à cette place elle ne pourra pas manquer d'attirer l'attention de vos jeunes et élégants clients.

Le bonhomme s'inclina sous l'éloge, et Mlle Caroline sortit.

—Allons! se disait-elle très joyeuse, j'ai hâte de voir le premier idiot qui se prendra à l'homme!

IV

Dans la boutique voisine, le vieux tailleur —pas excessivement vieux encore, cinquante-huit ans au plus—reposait ses lunettes sur son nez fortement aquilin, ouvrait des yeux démesurés et lisait, la sueur au front, les

(Suite à la page 29)

TEL : BELAIR 2849

Nous recommandons fortement aux
membres du Club "Le Montagnard"
de former une ou plusieurs équipes
de quilles et de coopérer avec la

Mount Royal Bowling Academy

862 MONT-ROYAL EST

pour l'organisation de concours mu-
tuels; de cette façon, terminer vos
journées d'amusements d'une ma-
nière agréable et pratique.

Prop.: W. GOODWILL

--

Gérant: P. BEAUDOIN

TEL: AMHERST 4955

Messieurs les Membres du Club "Le
Montagnard" sont invités à visiter le stu-
dio moderne de

Lucien Desjardins

PHOTOGRAPHE

Spécialité: Photographies commerciales,
pour journaux, mariages, panoramas,
groupes, etc.

POSE A DOMICILE

Un escompte spécial sera accordé aux
membres.

Studio: 871 Mont-Royal Est
MONTREAL

TEL: EST 6268

Ah! les délicieux goûters que
l'on peut se procurer à

La charcuterie française Cousin & Cie

Charcutiers du Club "Le Mon-
tagnard"

SPECIALITES :

Pâté de foie gras,
Saucisson à l'ail.
Rillettes de Tours,
Pâté en croûtes, etc.
Pâtisseries de choix.

SPECIALITE: PAIN FRANÇAIS

49a RUE LABELLE

Près de Ste-Catherine

LIVRAISON A L'ANNEE

La liste des donateurs des prix de euchre a été malheureusement perdue. Nous disons à tous un gros merci.

Lisez le plus récent roman canadien :

“La Taverne du Diable”

par

JEAN FERON

Prix - - - - - 25c

En vente dans toutes les librairies, kiosques et
gares.

MEMBRES DU MONTAGNARD

Venez vous récréer

à

L'ACADEMIE CENTRALE DE QUILLES

Coin St-Denis et Ste-Catherine

Une salle publique aménagée
comme un club privé.

AMHERST 6580

CONSULTATIONS :

3 à 5 H. P. M.

7.30 à 9 H. P.M.

ET SUR RENDEZ-VOUS

Messieurs du Montagnard:

N'oubliez pas que, tout en faisant de la culture physique pour développer vos muscles, ce développement se fait quelquefois avec excès; c'est pourquoi il est nécessaire, pour conserver votre système en bonne santé, il est bon de subir un examen médical de temps à autre, et à cette fin, voyez le

Dr C- LAPIERRE

Médecin attitré du Club
"Le Montagnard"

1656 AVE. PAPINEAU

MONTREAL

Les Produits

PRIMUS

jouissent d'une grande popularité, car ils sont de qualité exceptionnelle.

MADEMOISELLE POUSSIÈRE

(Suite de la page 25)

dents claquantes, les paupières papillonnantes, l'affiche de Mlle Caroline.

—Une jeune et jolie fille. . . jeune et jolie! répéta-t-il comme pour goûter toute la saveur de ce fruit. Bigre! c'est mon affaire! XX rue Cherrier. Bigre! bigre! chic quartier! De mieux en mieux mon affaire! Je mords dans ça comme dans du poulet! Crac... ça y est! Voyons! où est cet animal de Lovell?

Par sauts et par bonds le vieux tailleur allait dans sa boutique cherchant le guide de la ville. Il le découvrit sous une pile de vestons et de culottes.

Il se mit à fouiller fébrilement le gros livre.

—XX rue Cherrier! murmurait-il. Bon! le voici. . . Ah! mais. . .

Il fit un saut en l'air.

—Tonnerre du diable! s'écria-t-il, c'est pas possible! Hein! mademoiselle Caroline!

Alors, il se mit à rire, redressa sa taille légèrement voûtée par le temps et le métier, arrangea les poils de sa barbe grise, et vint se planter devant une immense glace à trois pans dans laquelle il se voyait de la tête aux pieds. Il s'admira, se sourit, et se dit encore à voix basse :

—Je suis son homme! Ah! dire qu'elle était là à ma portée depuis quinze ans, et que j'ai été trop bête pour lui roucouler un petit boniment d'amour! Mais c'est elle qui n'est pas bête! Pas bête du tout! N'est-ce pas un peu original et ingénieux cette façon de se faire demander en mariage? Charmant! j'en meurs de joie!

De fait, le bonhomme était chaviré, et sa vieille carcasse avait l'air de tomber en ruines!

Mais en face d'un avenir aussi beau ce n'était pas le moment de mourir. . . pas même de joie!

Il prit la pancarte et alla la déposer précieusement dans son coffre-fort; pour lui c'était mieux qu'un objet d'art ou qu'une pierre précieuse. Il n'eût pas cédé ce morceau de carton pour cinquante mille dollars bien sonnants! Non!

Il consulta l'heure.

—Onze heures! dit-il. Mais ce que ça va être long d'ici à ce soir! Mais c'est vingt ans d'attente! Tiens! je vais aller commencer ma toilette, ça me prendra bien trois heures.

Après, j'irai fumer un cigare quelque part. Bien.

Et monsieur Coutu alla ouvrir une porte basse dans le fond de sa boutique. Dans une petite pièce encombrée de machines à coudre et de pièces d'étoffe trois hommes travaillaient.

Le tailleur fit signe à l'un d'eux et dit :

—Monsieur Pion, je sors et ne rentrerai à la boutique que demain matin; vous verrez aux affaires.

—Bien, monsieur!

Monsieur Coutu, guilleret, rajeuni de vingt ans, sortit et se dirigea vers son appartement sur la rue Berri.

Caroline, sûre que son stratagème ne manquerait pas de réussir, était retournée sur la rue Cherrier pour raconter la chose à sa mère.

Celle-ci avait hoché la tête, peu assurée des bons résultats de ce genre de publicité.

Caroline saisit ce hochement de tête. Elle s'emporta.

—Man, t'as pas l'air de m'encourager! Tu veux m'aider et tu plantes des clous dans mes semelles.—Oui, essaye, Caroline! me conseilletes-tu. — Et quand je t'annonce que c'est fait, tu branles ta caboche comme une citrouille juchée au bout d'un roseau que le vent fait balancer. Veux-tu me voir patauger ma vie entière dans le célibat? Qu'est-ce que j'ai l'air parmi les gogos et les gogottes? J'ai l'air d'un archet usé qui râcle sur un violon sans cordes. C'est stupide! Un jour, toute ma personne, bien jolie encore, se démantibulera. J'aurai gaspillé ma vie, et, avec l'âge, les regrets, les chagrins, je ratatinerai sur mes deux pivots et sécherai comme une vieille carotte! Eh bien! flou! je craquerai avant que le tuyau casse pour tout de bon! Et flick! v'là le pendule à terre! et flock! v'là le bataclan à l'eau! Cherche Caroline... Do Si La Sol!

Elle éclata de rire.

La vieille, étourdie par ce vocable, regarda sa fille avec étonnement et douleur et pensa :

—Eh bien! il ne manquerait plus que cela : elle est folle!

—Hein! Man, vois-tu les flûtards qui n'ont pas voulu de moi!

—Mais, Caroline, ce n'est pas avec un pareil langage que tu vas t'attirer la sympathie des messieurs distingués!

—Des messieurs distingués! Qu'est-ce que c'est que ça cette chipoterie-là? Je veux un homme à moi. . . qu'est-ce que ça me chaille la distinction!

(Suite à la page 31)



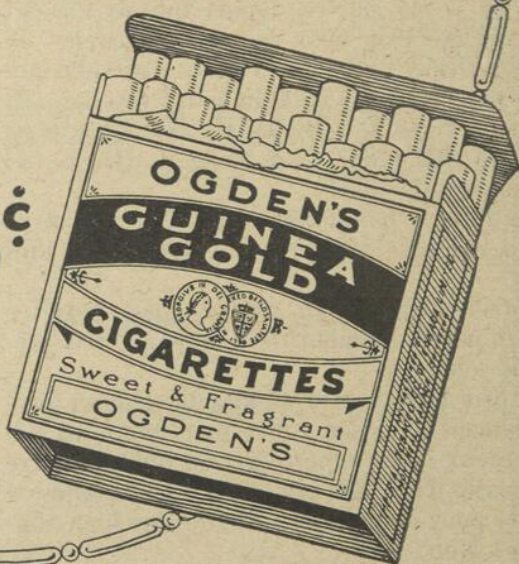
12 pour 15[¢]

CIGARETTES
GUINEA
GOLD

*“Douces et
Extra Fines”*

20 pour 25[¢]

OGDEN'S
LIVERPOOL



MADemoiselle Poussière

(Suite de la page 29)

Avec un nouvel éclat de rire, Mlle Caroline s'en alla à sa boutique de modiste.

Mais avant de pénétrer chez elle, ce ne fut pas sans avoir au préalable jeté un oeil sournois et rapide dans la boutique de son voisin, le tailleur.

Elle regarda le mur où elle savait voir la jolie pancarte rose.

Une forte émotion la fit vaciller sur ses jambes. Quoi! la pancarte n'était pas là! Mais non... elle n'y était pas le moindre instant!

Ah bien! par exemple...

Perplexe et troublée, Caroline entra chez elle. Mais au même instant elle eut cette idée qui la fit sourire:

—Je parie, se dit-elle, que ma pancarte a été vue et... et... elle parie également que le tailleur, n'ayant trouvé l'article en demande, va me l'apporter ce soir**, peut-être tout à l'heure! Naturellement, il a décroché la pancarte! Il n'est pas bête le vieux! Je l'embrasserai... mais sûrement je l'embrasserai s'il m'a déniché l'escargot que j'envie! Ah! vieille barbe, et te bénis!

Caroline exultait, elle frétillait, elle demeurait impatiente.

Mais pour son dépit encore elle attendit tout cet après-midi inutilement et vainement.

Elle ne vit pas bouder le poisson qu'elle avait cru prendre à Phameçon.

—Pourvu que ma ligne ne casse pas cette fois encore!... Ah! là, par exemple, pétrin! Je m'décords et zing! l'archet au diable!

Elle partit de rire.

Mais elle s'arrêta brusquement, pâlit, comme elle n'avait pas pâli encore de sa vie, puis elle posa les deux mains sur son coeur et s'affaissa sur un siège.

—Oh! mon coeur! mon coeur!... comme il fait mal!

V

Néanmoins, Caroline n'avait pas perdu tout espoir.

—Il ne serait pas convenable, s'était-elle dit, que mon futur vînt faire ses offres ici même. Je ne doute pas que ce soit un homme ferré sur l'étiquette, un homme de bonne famille, un jeune homme élégant et fort distingué qui viendra m'offrir sa main que j'accepterai de mes deux mains. Et, tel étant ce

beau jeune homme, très intelligent, fort bien instruit, riche également, il viendra ce soir, à l'heure du grand monde, frapper à ma porte. D'ailleurs, n'ai-je pas spécifié sur ma pancarte entre neuf et dix heures? Mais oui... je m'en souviens! En ce cas, le mieux à faire pour moi c'est d'aller me préparer et faire la toilette de circonstance. Oh! j'aurai du chic à lui faire voir... une vraie robe de fiançailles! Ça va le renverser, même s'il est de la huppée! Car il n'aura, certes, rien vu de pareil! Allons, vite! Je cours... il est déjà cinq heures!

Cette fois encore, en quittant sa boutique, Caroline mérita son surnom de Mlle Poussière. Elle allait comme le vent. Elle heurta rudement un gardien de la paix au gros ventre qui ne s'était pas écarté assez tôt. Celui-ci grogna.

—Ote ton tonneau vide! ragea Caroline.

A l'angle de la rue Saint-Denis elle sauta dans un fiacre au poste.

Le cocher, qui la connaissait, demanda poliment:

—Rue Cherrier, mademoiselle?

—Oui...* et tape ta rosse pour qu'elle avance un peu vite ses goupilles!

— Craignez rien, mamzelle, elle va vous faire une poussière comme du temps où elle était étoile sur la piste! On l'appelait Mamzelle Poussière!

—Eh bien! lance-la ta poussière et serre-toi le gorlot!

Le cocher se mit à rire et le fiacre partit à petite allure... ré-ri-ra-ré!

Mais Caroline, toute à ses pensées, s'imaginait filer avec le vent.

Le soir, quand elle vit l'horloge du salon marquer neuf heures, elle dit à sa mère:

—Man, tu iras recevoir mon fin-fin! Puis tu viendras me dire comment il est fait. Je pourrai, selon le type et son air, me donner la contenance et la mine qu'il conviendra de prendre.

Caroline resplendissait dans une robe de soirée d'une richesse inouïe.

Ses magnifiques épaules avaient l'apparence du plus pur albâtre.

Sa taille élancée, moulée, avait des flexibilités de nymphe.

Pas un mortel n'eût résisté au sourire de cette fée!

Ce n'était pas une fille de trente-six ans, allons donc! Un connaisseur eût hésité à lui coller vingt-cinq ans!

(Suite à la page 35)

PAUL SAVOIE

MAURICE DUBRULÉ
 "Achetez chez-nous les choses de
 chez-nous"



SAVOY & CIE

CHAPELIERS POPULAIRES

Tous nos chapeaux sont fabriqués
 à MONTREAL
 par des Ouvriers Canadiens
 283, STE-CATHERINE EST



Tél. Est 1294

**C. GREAVES, Prop. de
 DOMINION FLOUR PASTE Co.**

Colle Forte Liquide—Colle de Farine
 BUREAU: 2135, rue Maisonneuve

MANUFACTURE :
 2128½, rue Champlain

Montréal

**LE RESTAURANT
 LOG-CABIN**

La taverne populaire de la partie
 Est de Montréal

ARTHUR BONNEAU

941, rue Ste-Catherine-Est
 et

1406, rue Ontario-Est

MONTREAL

Tél. Est 4777

L'endroit local où les membres du
 Club "LE MONTAGNARD"
 devraient patroniser au cours de
 leurs promenades.

Tél. Amherst 3621

J. P. L'HERAULT

Pneus et Tubes Vulcanisés
 Station Officielle du Service
 de Pneus du Club

"LE MONTAGNARD"

4578, Ave. Papineau

MONTREAL

Pratiquez le tennis tout l'été pour la modique
somme de \$10.00.

Boîte Postale 969

Incorporée en 1895

"TOUJOURS JOYEUX"

APPLICATION AU CLUB

"LE MONTAGNARD Limitée"

Je soussigné, sollicite mon admission comme membre du Club de Raquetteurs, "LE MONTAGNARD Ltée".

Je suis âgé de.....ans et mon occupation est.....

Je déclare avoir payé à mon proposeur la somme de \$10.00 laquelle est exigible suivant le règlement et la constitution de ce Club. Cette somme devra m'être remise si mon application est refusée.

Si je suis admis membre, je m'engage solennellement à respecter les règlements et la Constitution de ce Club, ainsi que toute décision prise par le Bureau de Direction.

Montréal, ce.....jour de.....192....

Applicant.....

Adresse.....

Proposeur.....

Secondeur.....

Admis Membre le.....192....

.....
Secrétaire.

N. B.—Toute application doit être remise au Secrétaire avant chaque assemblée.

M. Edouard Garand se fera un plaisir de devenir votre proposeur.

Tél. Lancaster 1108—1109

Parfumerie ALBERT BELLEFONTAINE

Accessoires de Barbiers et Salon de Beauté



Fabricant de Parfums

Caractéristiques.

“ROSE DES ALPES”

“Un bouquet dans chaque goutte”

Le Parfum des Montagnards

“Toujours Joyeux”

1670, rue St-Denis

Montréal

LES POSTICHES DE

L'AIGLON Limitée

326, Ste-Catherine-Est

Sont toujours ce qui se fait de mieux,
de plus nouveau et en cheveux frisés de pre-
mière qualité.

Grand choix de transforma-
tions de perruques à cheveux
courts de toupets en toutes nuan-
ces.

Teintures garanties, ondula-
tions permanentes, messages,
traitements du cuir chevelu.

Prenez rendez-vous:

Est 0052



MADEMOISELLE POUSSIÈRE

(Suite de la page 31)

Sa vieille maman l'admirait. Jamais elle n'avait vu sa fille aussi belle, aussi éclatante ! Oh ! elle pouvait conquérir un prince !

Aussi, souhaita-t-elle à Caroline une couronne royale, en entendant le timbre électrique vibrer. Cette vibration, cependant, parut étrange... il y avait si longtemps qu'on ne l'avait entendue !

La vieille femme retrouva des jambes neuves et jeunes.

Elle courut à la porte à double vantail.

Un beau monsieur apparut.

Il s'inclina profondément devant la mère de Caroline et demanda d'une voix suave :

—Mademoiselle peut-elle me recevoir ?

La vieille femme, éblouie par la mise recherchée du gentleman, par son excessive politesse et ses manières très-prince, l'introduisit dans le petit salon vert. Puis elle courut au boudoir de Caroline.

—Eh bien ! Man ?

Le sein de Caroline était en tumulte.

—Oh ! ma chère enfant ! s'écria la vieille femme pâmée de joie, c'est un prince !

—Un prince !

Caroline s'affaissa sur une losange, de joie étouffante elle aussi.

—Ah ! Man, il faudra remercier le bon Dieu !

—J'ai promis une neuvaine, Caroline.

—J'en promets deux autres. C'est bien simple, Man, il me semble que je suis morte et que je monte au ciel !

—Mais il y a une chose, Caroline : le monsieur est excessivement courtois et il parle comme un livre. Tu veilleras sur ton langage !

—Oh ! Man, s'il est vraiment prince, il se croira en présence d'une princesse. Fie-toi à moi ! Tu sais, quand je veux faire quelque chose de chic, j'ai le talent et ça me réussit toujours.

—C'est bon, va. Ne ne fais pas trop attendre !

La mère n'avait pas moins d'anxiété que sa fille.

Et Caroline s'était redressée dans toute la majesté de sa radieuse beauté. Elle quitta son boudoir, traversa le salon rose, le bleu, le jeune-orange, et pénétra dans le petit salon vert.

Mais alors deux exclamations se confondirent.

L'une, d'admiration, poussée par le visiteur.

L'autre, de stupeur, jetée par Caroline.

Et Caroline fit un bond en arrière, comme si elle se fût trouvée devant un monstre dont elle eût redouté l'attaque.

Mais le visiteur, déjà courbé en deux, ne vit pas cette fâcheuse expression de Caroline. Il disait :

—Mademoiselle Caroline, je voudrais être roi pour déposer sur votre front une couronne de reine !

—Vous ! vous !... haletait Caroline.

—Eh ! bien...

Et le visiteur, étant revenu de sa courbette, regarda Caroline et surprit l'expression d'horreur ou d'épouvante qui raidissait ses traits.

Mais qui était ce visiteur, qui changeait ainsi par sa présence une jeune et jolie femme en statue de sel ?

Le brave monsieur Coutu, tailleur, ni plus ni moins !

Mais alors Caroline éclata de rire... mais d'un rire...

—Vous n'êtes pas venu demander ma main, au moins ? demanda-t-elle entre deux hoquets.

—Mais, mademoiselle... cette pancarte que vous m'avez remise ce matin ?...

—Vous ne l'avez donc pas accrochée là où vous m'avez dit ?

—Oui... non... c'est-à-dire... que j'ai pensé...

—Oui... non... c'est-à-dire... Que signifie ce barbotage ?

—J'ai pensé que cette affiche était faite à mon intention !

—À votre intention ?

—Et alors je suis venu vous offrir mon cœur !

Caroline éclata de nouveau.

—Ah ! mon cher monsieur Coutu, vous me faites pouffer malgré moi ! Etes-vous simple un peu !

Monsieur Coutu à cette épithète se rebiffa.

—Mais oui, poursuivit Caroline pâmée de rire sur un sofa, vous êtes bête ! Je voulais attirer chez moi l'un de ces jeunes élégants qui s'habillent chez vous !

—Pourtant, mademoiselle, il me semble que je ne suis pas inélegant !

—Ha ! ha ! ha !... vieille rataille, vous feriez crever le tambour de mon notaire ! Ha ! ha ! ha ! Etes-vous venu m'assassiner par le

(Suite à la page 37)

ARTHUR BRODEUR

Manufacturier de Liqueurs Douces
et d'Eaux Gazeuses

Demandez-les et exigez-les; elles sont en vente partout.

Qualité garantie, service courtois et rapide.

530, rue du Havre

Tél. Clairval 1544

Montréal



Tél. Plateau 2928

Privé: Lancaster 5306

P. Delbé, Gérant

L'Hôtel par Excellence
des membres du
"Club Le Montagnard"

**Grand Hotel de France
Limitée**

Chambres avec confort
moderne
Cuisine Française

Vins et Bières

**23, Ste-Catherine-Est
Montréal**

MADEMOISELLE POUSSIÈRE

(Suite de la page 35)

rire? Je sens mon corset en craquer! C'est une vraie débauche que vous m'apportez avec votre air de sortir d'une cave à vins! Vous êtes-vous engoulé? Car vous chambranlez comme une trompe! Ha! ha! ha! ce pauvre monsieur Coutu!

—Mais, mademoiselle, vous avez un vocabulum...

—Vocabulum vobiscum! Vous êtes joliment paf!

—Paf!

—Oui, inutile de me regarder comme ça avec vos deux tisons mal éteints!

—Mais... mademoiselle Caroline...

Ahuri, étourdi, assommé, le vieux perdait l'équilibre et reculait vers la porte.

—A la fin, je me fâche! cria Caroline. Quoi! vous venez me faire cet affront, vous que je respectais comme un honnête voisin! Ne savez-vous pas que vous êtes un démodé? Et votre âge... je parie que vous l'avez oublié! Regardez-vous donc dans une réflécheteuse!

—Une réflécheteuse!

—Oui, une glace... Ne serait-ce pas un scandale à faire parler les chiens, si je laissais tomber ma petite main dans votre patte velue et ricardée?

—Ricardée!

—Fermez donc votre flûte que je vous parle! Pensez-vous, en bonne vérité, que je serais assez planche pour coller ma jeunesse à votre vieillesse? On en ferait du fli-fli sur mon compte! Ce qu'on gargouillerait! Non... il y a assez de mimes dans les salons sans jeter les germes qui en enfanteraient d'autres! Bonsoir, monsieur Coutu! Vous avez besoin de planchonner!

Elle lui indiqua la porte.

Sans un mot, misérable, le brave monsieur Coutu s'éloigna.

Caroline l'arrêta.

—Ah! mais, dites donc... ma farfalle?

—Votre...

—Mon placard?

Confus, le vieux bredouilla:

—Mademoiselle, je vous promets de la pendre au mur... à la place que je vous ai montrée. Je la pendrai demain matin.

—A la bonne heure!

Et retrouvant tout à coup son sourire enjôleur et sa grâce de reine, Caroline s'approcha du tailleur.

—Mon cher monsieur Coutu, dit-elle, faut se comprendre et pas s'en vouloir entre voisins. Dites-moi, que pensez-vous de mon petit piège?

—Vous avez la preuve qu'il est superbe! Caroline se mit à rire.

—Eh bien! savez-vous ce que j'ai promis?

—Non...

—De vous embrasser si vous me trouvez le... Comment dirais-je?

—Le Prince Charmant? fit le tailleur tout tremblant.

—Juste!

—Et si je le trouve, vous tiendrez parole?

Monsieur Coutu croyait vivre un rêve prodigieux.

—Ai-je jamais manqué à ma parole, monsieur Coutu?

—Jamais!... Vrai!...

Monsieur Coutu tituba.

—Mademoiselle Caroline, comptez sur moi!

Et avec cette promesse d'un baiser de Caroline monsieur Coutu s'en alla, pensant qu'il n'avait rien perdu, au contraire... Il s'en alla fou, chancelant, sur le point de s'assommer à tout instant contre un poteau.

Cependant Caroline riait à mourir après le départ du tailleur.

—Ah! flac! Man, ce que je lui ai secoué le plumeau tout de même à c't'imbécile!

VI

Le bon monsieur Coutu tint parole, anxieux de savoir si Caroline tiendrait la sienne.

—Un baiser de ses lèvres divines! se répétait monsieur Coutu. Il en était malade d'impatience et d'ivresse.

Il eût éparpillé sa boutique et son contenu aux quatre coins du monde pour un baiser pris, puisé, bu sur les lèvres rouges de sa voisine. Ah! la belle fille! Il eût engagé une partie de sa part de Paradis, il l'eût cédée toute... car un baiser de cette fille enivrante c'était déjà la porte d'un Paradis!

Ho! voilà un songe qu'il n'avait jamais imaginé! Mais ce n'était pas un songe, c'était une réalité, ou du moins un de ces faits prodigieux qui ne se produisent qu'une fois dans la vie d'un homme, et l'accomplissement de ce fait n'était qu'une question d'heures! Il n'en tenait qu'à monsieur Coutu: trouver le Prince Charmant!

Bah! c'était facile. Rien qu'à y penser monsieur Coutu en voyait déjà une douzaine,

(Suite à la page 39)

Demandez Notre Grosse Bouteille de Famille

LES EAUX GAZEUSES CANADIENNES
Limitée

1653, rue St-Jacques

--

Tél. Westmount 1040

MONTREAL



TRADE-MARK REG'D
FREEZE

RAQUETTEURS!

Buvez les Liqueurs de la Marque
ORANGE FREEZE

Elles sont garanties pures
Dans les grandes et les petites bouteilles.
Toutes Essences à votre Goût.

Tél. Bélair 0620

Tél. Bélair 0991-0992

The Queen's Jubilee Laundry

CREVIER & FRERE, Propriétaires

53-55-57-59, Avenue Laurier Ouest,

Angle Saint-Urbain

MONTREAL

MADEMOISELLE POUSSIÈRE

(Suite de la page 37)

et l'un ou l'autre pigé au hasard, il en était sûr, ferait l'affaire de Caroline!

—Magnifique Caroline! Superbe Caroline! chantait monsieur Coutu. Mais elle a un défaut que je ne lui connaissais pas... Oh! pas bien gros... elle parle un peu en termes! Il faut être instruit pour la comprendre! N'importe! c'est une fille dépareillée! J'aurais dû me faire instruire. . . j'aurais peut-être plus de chance!

Ce soir-là, monsieur Coutu fit un rêve merveilleux... si merveilleux qu'il se leva le lendemain tout ébloui encore.

—Allons! se dit-il, il faut être allègre aujourd'hui. Il va me falloir avoir le nez long et l'oreille fine pour découvrir le prince à mademoiselle!

Il s'habilla avec une rapidité étonnante.

Il peigna et parfuma sa barbe avec un soin minutieux, car au bout du jour un baiser de Caroline l'attendait!

Il en était plus malade que la veille!

Il se rendit à sa boutique en un souffle.

De suite il accrocha la pancarte rose au mur, là où elle pouvait mieux et plus sûrement attirer l'attention. Puis il courut à l'appareil de téléphone et demanda la communication avec monsieur Plant, de la rue Rachel.

—Voilà mon homme! s'était dit monsieur Coutu.

Monsieur Plant ne se fit pas attendre.

—Qui m'appelle si tôt? demanda une voix rogue et mal éveillée.

—C'est votre tailleur, monsieur Plant. . . Votre redingote est à point. C'est ce que je voulais vous dire.

—Ah! mais... vous auriez bien pu attendre une couple d'heures encore. Vous savez bien que je ne mets pas ma redingote au lit!

—Mille excuses... je vous pensais debout!

—Certes, j'y suis debout... mais c'est votre coup de téléphone! A l'avenir, ne m'appelez jamais avant les douze heures.

Monsieur Coutu saisit la voix très mécontente de monsieur Plant. Il répliqua suavement:

—C'est compris, cher monsieur Plant. Seulement, ce matin, j'avais pour vous une excellente nouvelle.

—Ah! c'est différent! La voix de monsieur Plant était un charme. Qu'est-ce que c'est

que cette excellente nouvelle? ajouta-t-il très curieux et très intéressé.

—Eh bien! . . . c'est-à-dire. . . vous comprenez, monsieur Plant . . . comme ça dans le téléphone. . . on ne sait jamais. . .

—Bon! bon, mon cher monsieur Coutu, je vous saisis, n'en parlons pas davantage. Je m'habille en deux et trois et je cours chez vous en quatre!

Monsieur Coutu se frotta les mains.

—Pour un bon garçon, murmura-t-il avec une très grande satisfaction, c'est un bon garçon, ce cher monsieur Plant. Seulement, je ne l'endosserais pas! Car on ne sait jamais à qui on a affaire au juste! Mais je pense qu'il ferait un mari excellent si la femme qui l'aura sait s'y prendre! Car il faut toujours savoir s'y prendre! Je pense bien que ce monsieur Plant est un peu noctam, buveur pas mal, coureur en deux, trois et quatre. Ensuite, je sais, oh! quant à ça, je le sais à perfection, il paye difficilement ses notes de couture. Mais, enfin, on n'est pas parfait! Mais monsieur Plant est l'un des hommes les plus parfaits que je connaisse. C'est avant tout un homme honorable. Oh! je sais bien qu'il a eu ci et là certains démêlés avec la police. Mais la police n'est pas parfaite non plus! Ah! au fait, je me suis laissé dire qu'il avait un jour, ou plutôt une nuit, assassiné un joueur forcené à une table de Poker! Ma foi, il avait peut-être raison! Il faut même le croire un peu, puisque la sainte Justice ne lui a collé que deux années de four! C'est égal! ce n'est pas un homme tout à fait très très honorable, et il peut être dangereux! Mais, enfin, on peut se refaire... on se refait même un peu! Oui, je suis porté à croire que monsieur Plant se refait! Il n'y a qu'un détail un peu inquiétant dans son existence: ce cher monsieur Plant est un diable d'homme pour découper! Il n'entre jamais chez lui qu'à cinq heures du matin! Mais cela pourrait avoir son bon côté, si l'autre est vilain: avec lui une femme n'est pas embarrassée! Qu'importe! c'est un raseur à qui je ne voudrais pas, étant femme, être collé! Non, je ne voudrais pas l'avoir à coeur de jour et de nuit dans les jambes! Mais il pourra faire l'affaire de mademoiselle Caroline! Rien qu'une chose: il n'a pas le sou! Ah! mais qu'est-ce que cela peut bien faire? Caroline en a pour deux et même pour trois!

Un violent coup de sonnette retentit.

Monsieur Coutu tressauta. Il courut à la

(Suite à la page 41)



L. BEAULIEU & CIE

Seuls Distributeurs dans la
Province de Québec de
"ORANGE DEE-LIGHT"

Le breuvage (vraie orangeade)
universellement populaire

Cette orangeade des sports
devrait être en évidence sur la
table des fêtes du Club

"LE MONTAGNARD"

295, rue des Carrières

Tél. Bélair 7604

Rés. Bélair 3614

MONTREAL

LES MEMBRES DU CLUB

LE MONTAGNARD

pour être "Chics"

devraient toujours se servir, pour leurs promenades et autres occasions des automobiles privés et du service exclusif offert par l'organisation de la

TREMBLAY AUTO SERVICE

Spécialité :

Mariages, Baptêmes et Promenades.
Tarifs très modérés

Bureau: Bélair 2181

Rés. Bélair 1206w

Coin Laurier et St-Denis

MADEMOISELLE POUSSIÈRE

(Suite de la page 39)

porte et reconnut joyeusement le visiteur : c'était monsieur Plant !

Ah ! ce cher monsieur Plant. . . entrez donc !

Monsieur Plant était un gaillard d'apparence superbe : six pieds de taille, des épaules carrées, le buste avancé, la tête haute et portant beau, le monocle à gauche, la canne à droite. Et il était vêtu avec un chic extravagant : haut de forme, pardessus léger gris-clair, pantalon de nuances diffuses et à rayures multicolores, bottines vernies et guêtres roses. Naturellement, ses mains étaient minutieusement et élégamment gantées de gris.

Monsieur Coutu se courba en deux.

—Ah ! ce cher monsieur Plant !

Et l'autre d'une voix nasillarde :

—Je n'ai pas pris le temps d'achever tout à fait ma toilette, mon cher monsieur Coutu, tant il me tardait de savoir la bonne chose que vous avez à m'annoncer. Est-ce un héritage ?

—Essayez-vous d'abord !

Monsieur Plant obéit, après avoir déposé son haut de forme, sa canne et ses gants sur une table. Il apparut fortement modifié avec son grand crâne très poli et très luisant légèrement couronné de cheveux jaunes, avec ses gros yeux à effleurement du front et son nez excessif. . . ah ! mais un nez ! ah ! mais un pif à nul autre pareil ! Ensuite, sa bouche n'était pas tout à fait gracieuse avec ses lèvres trop épaisses, dont l'une, en bas, très pendante ; elle laissait voir, cette babine-là, des dents très inégales et fort jaunes. Oh ! pour tout dire, monsieur Plant n'était pas un bel homme dans le sens strict du mot ! Mais, enfin, comme le pensait monsieur Coutu, de loin et dans un jour moins clair, l'homme offrait une certaine apparence. Et puis, le haut de forme, le monocle et la canne, en omettant les guêtres roses, remodelaient l'ensemble d'une certaine façon ! Bah ! après tout, on n'avait qu'à ne pas y regarder de trop près !

Monsieur Coutu avait offert respectueusement un cigare à son distingué client qui l'avait allumé avec une dédaigneuse nonchalance.

—Voulez-vous essayer votre redingote de suite ?

—Oh ! mon Dieu ! il n'y a pas de presse,

je n'essaye jamais dans la matinée. Ensuite, je ne pourrais vous payer votre note illico pour la bonne raison que, impatient de savoir la bonne chose, j'ai négligé de passer aux bureaux de ma banque.

—Oh ! vous savez, entre nous, mon cher monsieur Plant, pour ce qui est de la note. . .

Et monsieur Coutu de penser en lui-même :

—Au diable ! la maudite note. . . C'est le baiser promis qu'il me faut ! Pourvu que ce croquant d'idiot n'aille pas me jouer le tour de décliner l'offre alléchante d'une si belle petite main que celle de mademoiselle Caroline. Mais nous allons bien voir. Je fais partir mes munitions ! Allons ! je tape !

Monsieur Plant tournait le dos à la pancarte de Caroline.

Le vieux tailleur lui dit avec un sourire mystérieux :

—Tournez donc votre fauteuil un peu, mon cher monsieur Plant !

—Ah ! je vois, vous voulez admirer la coupe de mon pardessus ? Alors, je me lève. . . Oh ! je dois vous dire que c'est du Fashion-Craft !

Il se trouvait debout, face à la pancarte qu'il ne remarquait pas. Il faut dire qu'il était un peu myope.

Le tailleur fit le tour de son client, touchant du bout du doigt l'étoffe du paletot çà et là.

—Magnifique ! prononça-t-il.

—Pas mal ! pas mal ! déclara monsieur Plant.

—Et ceci ? demanda monsieur Coutu en souriant avec un air tout à fait coquin et en dirigeant un index, qu'on aurait pu croire menaçant, vers la pancarte rose.

Monsieur Plant suivit l'index, se pencha, regarda, ajusta le monocle, regarda encore pour articuler avec surprise :

—Ho ! ho !

—Vous avez lu ?

—Non. . . mais je vais lire !

De nouveau il ajusta le monocle et lut.

Un silence dura une minute.

Puis monsieur Plant regarda monsieur Coutu en dessous et demanda, défiant et soupçonneux :

—Vous connaissez ce. . . cette. . .

—Chut ! souffla monsieur Coutu avec un air très mystérieux et en jetant des regards effarés autour de lui, il ne faut jamais prononcer un nom, quand on n'est pas sûr. . .

(Suite à la page 43)



Les produits alimentaires hygiéniques
vont de concert avec le développement de la
culture physique; par conséquent, aux mem-
bres du Club "Le Montagnard" le lait pas-
teurisé de

**LA LAITERIE DE
TILLY FRERES LIMITEE**

est hautement recommandée

Crème — Beurre — Oeufs

Amherst 3042

4166 Parthenais

MONTREAL

Tél. Main 4855

Après 6 heures p. m. Résidence Cal:—3280-J

Les membres du MONTAGNARD
recevront une attention particulière chez :

Gustave Brière

Réparations d'Automobiles et Accessoires, etc.

Nouveau Numéro:—775 rue Bonsecours

Ancien Numéro : — 53 rue Bonsecours

MONTREAL

MADEMOISELLE POUSSIÈRE

(Suite de la page 41)

—Oui, oui, vous avez raison, je ne le prononce pas. Eh bien! ensuite?

—Voyez donc ceci: XX rue Cherrier!

—Tiens! vous avez raison. Mais après?

—Après? Mais pensez donc à Lovell!

Monsieur Plant se mit à rire, tapa l'épaule du tailleur et répondit:

—C'est tout ce qu'il faut!

—En ce cas, je cours chercher monsieur Lovell!

Jubilant, trotinant, monsieur Coutu se mit à parcourir sa boutique en quête du gros recueil des adresses. Et comme il ne le trouvait pas de suite:

—Quel gaillard! murmura-t-il. Quand on le cherche, on ne le trouve pas; si l'on n'en a pas besoin, on l'a dans les jambes. Ah! le voici!

—Voyons! fit monsieur Plant en réarrangeant son monocle.

—Tenez! voyez-vous ça? . . . XX rue Cherrier!

—Quoi! vous ne lisez pas. . . Mademoiselle Caro. . .

Monsieur Plant fit un bond, échappa son monocle et ses gros yeux désorbités se fixèrent avec une stupeur comique sur la barbe tremblante de monsieur Coutu.

Lui partit de rire en clignant de l'œil d'une certaine façon.

—Non. . . vous m'dites pas! bredouilla monsieur Plant. Elle! elle! . . . mademoiselle Poussièrè?

—Ha! ha! ha! — Monsieur Coutu, à demi pâmé, tapait l'épaule de monsieur Plant.

—Ouf! souffla celui-ci en se redressant et en essuyant son front humide.

—Mais non, pas maintenant! ricana monsieur Coutu avec un sourire entendu. Vous ferez Ouf! le soir des nocés!

Monsieur Plant passa sa langue sur ses lèvres, et il était blême, très blême!

—Et c'est sérieux, vous pensez?

Monsieur Coutu lui souffla quelques paroles mystérieuses à l'oreille, ajoutant à voix haute:

—Mais c'est entre nous, vous savez?

Avec un large sourire monsieur Plant replaça son monocle précieusement et demanda, la voix tremblante:

—Vous êtes certain qu'elle possède cinquante mille dollars?

—J'ai dit deux cent cinquante mille. . .

L'émotion fit chanceler monsieur Plant, il s'assit.

—Laissez-moi respirer, monsieur Coutu. Vous m'avez pris par surprise, ce n'est pas honnête! Vous savez bien que j'ai une maladie de cœur!

—Comme ça, les grosses émotions. . .

—Me sont très sérieusement défendues par mes médecins. Mais qu'importe! ça va passer. Alors, selon vous, il serait urgent de me présenter?

—Oui, pas plus tard que ce soir. Si vous voulez, je vous introduirai.

—Vous êtes très aimable, merci. Vous savez, vous avez déjà toute ma gratitude. A propos, vous allez me confectionner une quantité d'habits. Nous sommes en septembre, il va falloir bientôt une pelisse. Elle me servira au cours de notre voyage de nocés, car nous voyagerons tout l'hiver: j'adore le voyage!

—Mieux avec une jolie femme?

—Oui. Ah! l'habit de nocés devra être d'une perfection. . . Et puis, il me faudra quatre ou cinq, disons une demi-douzaine de complets de ville, et quelques petits pardessus légers. On ne sait pas, la température est si capricieuse. Bref, vous savez mieux que moi ce qu'il faut.

—Vous pouvez vous fier à moi!

—Voulez-vous prendre mes mesures?

—Non. . . je les sais par cœur!

—Bien. En ce cas, je vais aller de suite à ma toilette. Où prendrons-nous rendez-vous?

—Venez me prendre chez moi, dit monsieur Coutu.

—Entendu. A quelle heure? Vous savez mieux que moi.

—A huit heures et demie, monsieur Plant.

—Très bien.

Monsieur Plant allait se retirer, lorsqu'il parut se raviser.

—Ah! à propos. . . cette redingote?

—Voulez-vous l'emporter avec vous?

—Non. . . il faut que je passe aux bureaux de ma banque. Mais si vous voulez me l'envoyer dans le cours de la journée, à l'heure qui vous conviendra. . . car vous savez mieux que moi!

—Oui, fiez-vous à moi. . . tout cela me connaît. Je suis un vieux de la vieille, comme on dit, et je m'en cache pas!

Monsieur Plant tapota l'épaule du tailleur et prononça:

(Suite à la page 45)

Tél. Est 3539

Pianos de Haute Marque

**CANADIAN GRAMOPHONE
& PIANO Co. Limited**

Principaux Dépositaires
des
Célèbres GRAMOPHONES et DISQUES

**COLUMBIA ET STARR
GENNETT**

Fournisseurs officiels du Club
"LE MONTAGNARD"

A. A. GAGNIER, Propriétaire
248, rue Ste-Catherine-Est
MONTREAL

7700

Tél. Lancaster :

3378

Les membres du Montagnard
sont invités à patroniser

**La Cie J. & C. BRUNET
Limitée**

Plomberie,
Couverture,
Electricité,
Chauffage.

223, Boul. St-Laurent
MONTREAL

**Dr B. P. FLEURY &
Dr A. SURPRENANT**
Chirurgiens-Dentistes

255, Delanaudière, coin Mont-Royal, apt. 2
Tél. Amherst 2291 MONTREAL

Meno sana in corpore sano :

Si pour être bien portant, il faut développer ses muscles, il ne faut pas oublier que l'alimentation a surtout son importance, et pour cela, une masticulation parfaite s'impose; d'où votre devoir urgent de tenir vos dents en bon état. Il ne vous reste plus qu'à consulter une main habile et sympathique, telle celle des **Drs Fleury et Surprenant.**

Dentistes attitrés du Club
"LE MONTAGNARD"

MADEMOISELLE POUSSIÈRE

(Suite de la page 43)

—Vous êtes une vraie crème, et ça me surprend que. . . Ah j'oubliais de vous demander un petit service.

—A votre disposition, cher monsieur Plant.

—Si vous aviez un cent dollars à rien faire d'ici que je passe à ma banque. . . .

—Rien que ça ?

Monsieur Coutu, très heureux de rendre un service qui, pensait-il, lui rapporterait le centuple tira de ses poches une respectable liasse de bank-notes et compta cent dollars à monsieur Plant. Lui recompta scrupuleusement disant :

—On ne sait pas, monsieur Coutu vous auriez pu par mégarde glisser un dix dollars de plus. . . ces billets de banque sont si bêtes ça colle. . . .

Et, révérence faite de part et d'autre, monsieur Plant, radieux, s'en alla.

Monsieur Coutu pensait :

—Il ne me les rendra peut-être jamais ces cents dollars, mais ce que je m'en moque ! J'en donnerais le double pour embrasser une aussi jolie fille que cette séduisante mademoiselle Caroline !

VII

Ce jour-là était un samedi. C'était la journée et la soirée de l'or. . . jour de paye ! Qu'importe ! Caroline en avait assez de cette espèce dont elle ne savait quoi faire à la fin. . . elle ferma boutique !

Qu'importe encore la paye et l'or ! se dit monsieur Coutu, cela ne donne pas toujours le bonheur qu'en envie ! Il ferma boutique ! Non. . . il confia le soin de ses affaires à son premier couturier, ce monsieur Pion que nous avons eu l'honneur d'entrevoir.

Car, ce soir c'était un soir exceptionnel, pour Caroline comme pour monsieur Coutu. Mais ce l'était davantage, peut-être, pour monsieur Plant.

Il était exactement neuf heures lorsque les deux distingués personnages posèrent un doigt ému sur le timbre de Mlle Poussière.

La mère de mademoiselle vint ouvrir. La bonne vieille, pour obéir à sa fille, avait fait une toilette, elle aussi, de circonstance. Elle était tellement rajeunie que monsieur Coutu demeura un moment ébloui. Il fit mieux : il

posa une main tremblante sur l'endroit où était. . . où devait être son cœur.

Qu'importe ! lui et son précieux compagnon furent introduits dans le petit salon vert. Monsieur Coutu se montra très attentif auprès de la maman de Caroline ; monsieur Plant sut conserver un air très digne, très correct.

Et Caroline apparut drapée de rouge feu !

Elle produisit un rayonnement. . . les paupières battirent !

Mais de suite les deux visiteurs s'inclinaient jusqu'à terre.

—Monsieur Plant ! . . . murmura monsieur Coutu à qui la voix manquait.

Monsieur Plant s'inclina de nouveau.

D'un geste de reine Caroline indiqua à monsieur Plant des portières écartées par lesquelles on pénétrait dans le salon jaune-orange.

Monsieur Plant comprit le geste.

Il s'inclina une troisième fois et suivit Caroline dans le salon jaune-orange.

—Man dit la belle fille, vous pourrez tenir compagnie à monsieur Coutu.

Sur un nouveau geste de Caroline monsieur Plant prit place sur une causeuse en ayant soin d'assujétir son monocle.

Caroline se dirigeait vers une bergère, lorsque monsieur Plant parla d'une voix papalarde et nasillarde :

—Mademoiselle, je pense qu'il y a place pour deux sur cette splendide causeuse !

—Vous croyez ? sourit Caroline, sans toutefois accepter cette invitation un peu prématurée.

—Car, voyez-vous, mademoiselle, dans l'échange de nos pensées il est bon que la distance soit rapprochée, afin qu'aucune d'elles ne puisse prendre un courant contraire !

—Vous êtes instruit, monsieur. . . Votre nom déjà ?

—Plant. . . monsieur Plant.

—Ah ! bon, je n'avais pas bien saisi tout à l'heure.

—Done vous êtes instruit ?

—Beaucoup, mademoiselle, car voyez-vous.

—Vous occupez une situation. . . enfin, une situation haute ?

—Très haute, mademoiselle. Car, voyez-vous. . . .

—Vous êtes un homme distingué ?

—Très distingué, mademoiselle. Car. . .

—Vous êtes riche aussi, cela se voit !

—Très riche, mademoiselle. Car. . .

—Vous êtes aimable, courtois, charmant ?

(Suite à la page 47)

J. T. LEMIRE

BOTTIER DU STYLE
MARCHAND DE CHAUSSURES

380, rue Ste-Catherine-Est
entre rue Berri et rue St-Hubert
Aux Membres du "MONTAGNARD"

La maison LEMIRE est autorisée officiellement à vous fournir les plus jolies et meilleures chaussures qui existent en ville.

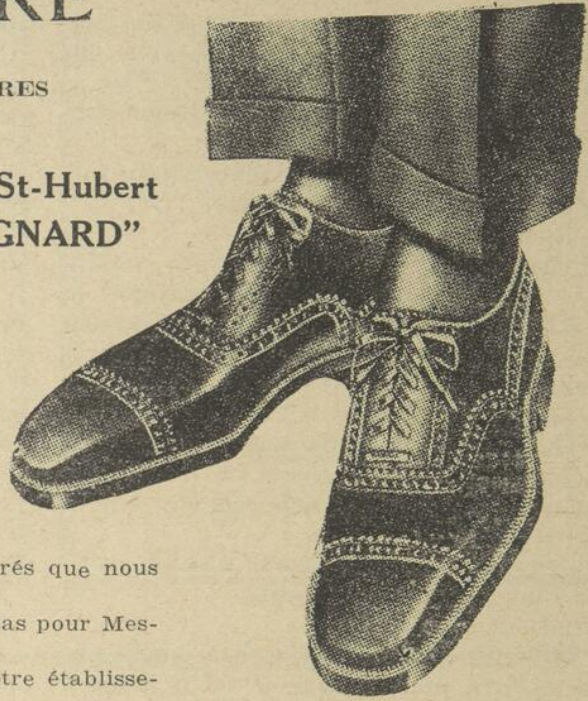
La maison LEMIRE se spécialise dans les chaussures de Haute Qualité pour Messieurs et pour Dames.

Toutes ces chaussures sont faites spécialement pour nous, par nos meilleurs manufacturiers au Canada, et elles sont garanties de première qualité.

Anticipant une visite, soyez assurés que nous vous donnerons satisfaction.

Département des Chaussures et Bas pour Messieurs est au deuxième étage.

Un Chirapodiste est attaché à notre établissement. **CONSULTATION GRATUITE.**



Est 5250

Est 5251

Déménagements

Meubles, Pianos, Coffres-forts, etc.

Maison fondée il y a vingt ans.

Nous assumons toutes responsabilités.

CHARRON EXPRESS

— enregistré —

1812, RUE VISITATION

Président: REMI CHEVRIER

Gérant: JOSEPH GERMAIN

MADEMOISELLE POUSSIÈRE

(Suite de la page 45)

—Très, très, mademoiselle. . . .

—Vous savez causer admirablement?

—Très admirablement. Oh! pour ça, si seulement vous daignez prêter une oreille attentive et une bouche souriante, je saurai vous raconter certaines anecdotes qui vous amuseront extraordinairement. Car je n'ai pas mon pareil pour rapporter l'anecdote. . . d'un personnage, par exemple, quelconque. Prenons, si vous voulez, ce fameux Maximus Droitelande. . .

—Droitelande? Qu'est-ce que c'est que ça?

—Oh! il faut être très instruit pour connaître ce grand personnage. Je vous avouerai que c'est un de mes amis. . . intimes, pour ne pas dire davantage. Oh! c'est un homme supérieur! . . .

—Pardon, monsieur. . . Votre nom déjà?

—Plant, mademoiselle. . . monsieur Plant.

—Quel nom vous avez tout de même! Si c'était Plante, je m'y reconnaîtrais. Mais Plant. . . Plant. . . .

Caroline fit mine de chercher dans son souvenir.

—Mademoiselle, je vais vous expliquer. Mon Grand-père s'appelait Alpha Plante, mon père Alpha Plante également, et avant eux mon arrière-grand-père s'appelait aussi Alpha Plante. Alors, vous voyez d'ici l'ennui ou les ennuis que cela, je devrais dire cette similitude de noms, pouvait occasionner à l'un ou à l'autre. Alors, mon père, un bon jour, pour ne pas donner raison à certains quiproquos, a retranché la voyelle qui faisait. . . .

—Bon, je vous comprends, monsieur Plant. Pardon, écoutez!

—C'est le timbre de votre porte, je pense!

—C'est vrai.

La minute d'après Caroline vit un jeune élégant pénétrer dans le salon vert.

—Une visite pour vous, mademoiselle! murmura Monsieur Plant visiblement inquiet.

—Passons dans le petit salon bleu, cher monsieur Plant. Ici, par ces portières nous prononça joyeusement monsieur Plant.

—Vous êtes intelligente, mademoiselle! prononça Joyeusement monsieur Plant.

Il suivit Caroline dans le salon voisin.

Après avoir indiqué une losange à monsieur Plant, Caroline dit:

—Si vous voulez m'excuser un moment, j'ai une communication téléphonique à faire c'est très important.

—Mais certainement, mademoiselle.

Caroline gagna son boudoir et alla à l'appareil du téléphone qu'elle sonna. Elle demanda la communication avec monsieur Palot, agent de renseignements dont le bureau était situé sur la rue Saint-François-Xavier.

L'instant d'après une voix d'homme vibra dans le téléphone.

—C'est vous, monsieur Palot?

—Tout à votre service, mademoiselle!

—Pouvez-vous me trouver quelques renseignements sur un certain monsieur Plant, domicilié rue Rachel?

—Plant? rue Rachel? Parfait. Si vous voulez attendre une petite minute. . .

—Sera-ce long?

—Non. . . J'ai déjà un dossier sur le monsieur en question. Une demi-minute seulement.

—Bien. J'attends.

La demi-minute s'écoula.

—Mademoiselle, dit la voix de monsieur Palot, ce monsieur Plant, ou mieux ce Plant, qui, autrefois, était Plante, est un ancien forçat, un homme très dangereux, un criminel de la pire espèce, un assassin, un. . . .

—C'est assez, merci!

Caroline quitta son boudoir comme une furie, pénétra dans le salon bleu comme une tempête.

—Ah! coquin! s'écria-t-elle en menaçant monsieur Plant d'un index terrible.

Monsieur Plant s'était levé comme sous l'action d'un ressort, et il regardait Caroline avec des yeux qui prenaient la dimension de gamelles.

—Coquin! répéta Caroline, il me semblait que j'avais déjà vu quelque part ta bine!

—Ma bine. . . .

—Oui bine bino binette! Je reconnais ta couronne de cheveux fadasses, ton crâne déplumé et ton robinet!

—Mon robinet!

—Oui il est bien assez en relief planté qu'il est comme ça en plein centre de ta face rôtie à l'alcool!

—Mais mademoiselle. . . .

—Oh! ne regimbe pas quand je te dis ce que je pense même que tu sors du pigeonier!

—Du pigeonier!

—Eh bien! oui n'es-tu pas instruit? Ah! tu pensais me mettre le carcan rien qu'à dé-

(Suite à la page 49)

Les Membres du Club "Le Montagnard" qui aiment le chic dans les chaussures trouveront un assortiment complet des derniers style au magasin moderne

**THE SELMORE SHOE
SHOP Enregistrée**

LA MAISON DE STYLE EXCLUSIF
97, rue Ste-Catherine-Est
Tél. Lancaster 4622

MONTREAL

Sous la gérance directe du populaire sportsman

M. ALBERT PARIS

Aussi choix des plus variés dans les chaussures pour Dames.
Spécialité: Nouveaux modèles de \$5.00 et \$6.00 et autres à des prix plus élevés.
Un escompte de 10% sera accordé aux Membres du Club "LE MONTAGNARD" qui présenteront leur carte à notre magasin.

Notre devise: SERVICE et COURTOISIE

**Voici un vrai Régal pour les
Membres du Club
"LE MONTAGNARD"**

Commencez votre repas avec la soupe "NATIONALE" et terminez-le avec le beurre aux peanuts ou à l'érable

"NATIONALE"

Marques des "Soupes Nationale" :—
Aux pois — Aux légumes — Aux tomates
Manufacturées par :

**LA CIE NATIONALE DE
BEURRE D'ERABLE Limitée**

Bureau: 1571-73 St-Dominique
Manufacture: 1-11 Varennes

Tél. Béclair 0158 MONTREAL
EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS
EPICIERS

Les deux tiers des consommateurs des
EAUX GAZEUSES HAINES
sont Canadiens-Français et leur nombre
augmente de jour en jour.

Le Club "LE MONTAGNARD" et ses membres devraient suivre cet exemple, en essayant, pour se convaincre, quelques-uns de nos produits qui sont de la plus haute qualité et sont offerts au public à des prix défiant toute compétition.

Essayez :

Notre ORANGE TREAT

Notre LEMON TREAT

Notre SODA A LA CREME

Notre Cidre CHAMPAGNE

Ginger Ale Sec

Ginger Ale Belfast

ET AUTRES ESSENCES

Rafraichissants, Plaisants, Purs.

Ils vous plairont.

HAINES LIMITEE

1229, rue Panet

Tél. Est 1913

MADEMOISELLE POUSSIÈRE

(Suite de la page 47)

biter tes petites phrases de singo et rien qu'à tripoter ton luminaire gauche! Ah! laisse-moi tranquille! T'as beau faire le monsieur Plant mais je dis moi que tu est simplement plant de chou! Va! va robinetter ailleurs! c'est toujours pas toi qui tripoteras mes billes de tes doigts crochus!

—Vos billes!

—Oui. . . t'es donc pas instruit? Mes piastres. . . quoi! Allons! déménage tes deux chevilles, et vite sinon je te fais renvoyer au four!

Et Caroline, avec une vigueur insoupçonnée, poussa le pauvre monsieur Plant hors du salon bleu, hors du vestibule, hors de la maison. Et dehors le pauvre diable était tellement étourdi qu'il tomba. Mais il se releva pour décamper comme la peste!

Quant à Caroline, elle avait après éclaté de rire.

Mais sa surprise fut grande, quant elle pénétra dans le petit salon vert pour raconter la chose à sa mère et en même temps pour tancer de certaine façon monsieur Coutu. Oui, elle fut si surprise, qu'elle éprouva un mouvement de recul; autour d'elle, ployant l'échine et faisant des mimiques à faire se tordre un bedeau, une douzaine de jeunes et de vieux pédants s'ingéniaient à obtenir la faveur d'un regard ou d'un sourire de Caroline. Elle regarda avec stupeur cette scène, et un irrésistible rire faillit la faire éclater au nez de ces visiteurs inattendus. Mais elle prit sur elle tout en prenant un air très sévère et très hautain.

—Qu'est-ce que cela veut dire? demanda Caroline en fixant Monsieur Coutu qui, très intéressé à faire le boniment à la mère de Caroline, n'avait pas paru s'apercevoir de la présence de ces étrangers.

Mais à la vue de la belle fille, mais à ses paroles menaçantes surtout, Monsieur Coutu se frappa le front.

—Je parie dit-il d'une voix peu assurée, que c'est l'affiche!

—Hein! l'affiche?

—Oui, j'ai oublié de la dépendre!

—Quoi! elle est là encore dans votre boutique?

—Et c'est ce qui explique la présence de ces messieurs qui sont tous de mes clients!

Caroline bondit.

—Mais vieille charogne allez me dépendre

au plus tôt cette maudite affiche! Avez-vous envie d'amener tout Montréal dans ma maison?

—Je cours, je cours, mademoiselle!

Très troublé, monsieur Coutu s'élança vers la porte de sortie.

—Mais non, rugit Caroline en le retenant. Vous n'allez pas courir chez vous!

—Mais. . . .

—Pendant ce temps vingt autres toquets auront le temps de venir sonner à ma porte! Allez téléphoner. . . là, dans mon boudoir!

Monsieur Coutu s'exécuta en un temps.

—Quant à vous, messieurs, dit Caroline, qui ne voyait dans la remarquable assemblée des soupirants rien qui pût lui convenir, car elle pensa que tout ce monde flairait ses billes, je vous donne poliment congé. Vous le comprenez, c'est une méprise de monsieur Coutu!

Ce fut, comme on le pense bien, un fort désappointement parmi les selects visiteurs. Mais enfin. . . .

Trois minutes après Caroline demeurait seule avec sa mère et monsieur Coutu qui, sachant de quelle façon monsieur Plant avait été expédié demeurait penaud et fort désespéré. Car adieu le beau baiser promis et attendu! Car adieu aussi les cent dollars avancées à monsieur Plant!

Mais ce n'était pas tout: la belle Caroline allait précisément lui administrer une tirade dans son langage singulier quand le timbre de la porte résonna longuement.

—Bon! encore un, fit Caroline avec dégoût. Mar, va voir qui c'est, et ne le laisse entrer que s'il vaut la peine. J'suis fatiguée et j'ai décidée de ne pas me marier!

—J'y vais, répondit la vieille femme.

—Tu me l'enverras dans le petit salon rouge!

Et Caroline s'en alla, très lasse.

VII

Caroline était en train d'arranger quelques mèches rebelles de sa coiffure dans un grand miroir du petit salon rouge, quand elle entendit quelqu'un tousser derrière elle.

Elle se retourna brusquement et vit à trois pas un inconnu, le chapeau à la main, un individu ni bien ni mal, rasé de frais, ni jeune ni vieux, souriant et l'air de dire tout bonnement:

—Je t'ai surprise, hein! comment ça va?

(A suivre)

Messieurs du Club
"LE MONTAGNARD"
ATTENTION !

Pourquoi prendre part à la course précipitée du repas tous les jours quant en appelant **Lancaster 3225-5559** un excellent repas vous sera apporté
 Une délicieuse boîte repas fait à la maison

Aliments frais, propres, sains, purs pour

25c

Sandwiches assorties par douzaine
 chacune:

04c

Un service spécial pour Fête, Pic-Nic
 des MONTAGNARDS à des prix
 défiant toute compétition

Montreal Box Lunch Co. Enrg.

1071, rue Bleury

MONTREAL

Les Liqueurs douces marque

LA REINA

Sont reconnues par les
 Membres du

MONTAGNARD

et leurs amis pour leur
 excellence et leur saveur

En vente partout

**La Reina Minéral & Soda
 Water Limitée**

101, Duvernay — Montréal

York 1531

F. A. GAUTHIER ENRG.

J. GAUTHIER, Prop.

Peintre de Maisons et d'Enseignes, Décorateur,
 Imitateur, Tapissier et Blanchisseur.

ATELIER ET RESIDENCE: 128 STE-ELISABETH

Téléphone Lancaster 1061

MONTREAL

Membres du Club
 "LE MONTAGNARD"

adoptez

Le Sentier Fleuri
 Fleuriste officielle du Club
 "LE MONTAGNARD"

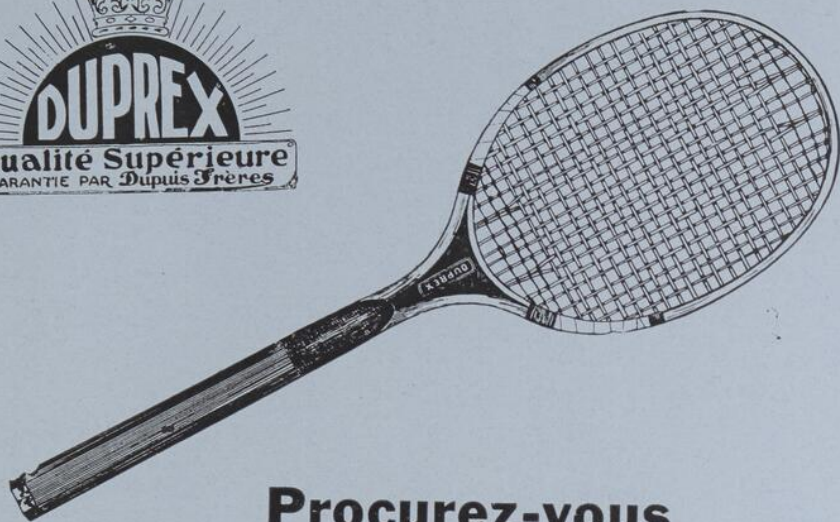
Pour vos achats de fleurs de tout
 genre.

Un escompte spécial sera accordé
 aux membres qui présenteront leurs
 cartes.

732 AVENUE MT-ROYAL EST

Tél. Amherst 5775

Mlle **MARTHE AUDETTE**, prop.



Procurez-vous
UNE RAQUETTE GARANTIE
Demandez la **DUPREX**

Cadre rond, avec monture renforcée de cordes de soie. Corde double au centre.

Réparations de
raquettes faites
par des
experts.
Prix modérés.

Le nerf garanti pour trente jours.
Le cadre pour un an à partir de la date
d'achat.

\$11.25

Gaines (étuis) imperméables en
kaki, avec pochette pour les balles.

95c

Dupuis Frères
LIMITÉE

LE MAGASIN DU PEUPLE

*J.-N. Dupuis, Prés. Albert Dupuis, Vice-Prés. A.-J.
Dugal, Directeur-Gérant, rues Sainte-Catherine,
Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe.*

Rayon des articles de sport — Au deuxième

Des milliers de clients satisfaits qui contribuent à notre succès toujours grandissant, recommandent hautement à leurs parents et amis le service de nos spécialistes.

“Profitez de notre Service Populaire”.

Verres et montures de tous les styles à la portée de toutes les bourses.

SPECIALISTES OFFICIELS DU MONTAGNARD

Consultation tous les jours de

9 hrs a. m. à 7 hrs p. m.

TAIT - FAVREAU - Ltés



OPTOMETRISTE
Tél. — LANcaster 6703.

197 Rue STE-CATHERINE E. 57

MONTREAL

OUVERT LE VENDREDI et
SAMEDI soir.

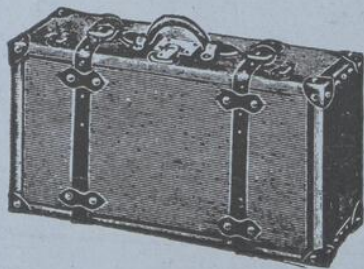
Membre du “Club
LE MONTAGNARD”

Pour vos Sacs de voyages, Pic-nic, etc.

Visitez “LA MAISON”

JOS DUGAL

Fournisseur de votre Club



Nous avons un assortiment complet de valises, portemonnaies et sacoches pour dames, articles en cuir de toutes sortes, etc.

Spécialité : Réparations de chaussures garanties.

Nous allons chercher et livrons l'ouvrage à — domicile —

Pour informations, appelez. . .

BELAIR 2361

694 est, Av.

Mont-Royal

Le MONTAGNARD

BULLETIN MENSUEL

Directeur-fondateur : Edouard Garand



Editions Edouard Garand, Montréal

LES MEMBRES DU CLUB "LE MONTAGNARD"

Sont cordialement invités à visiter
et à patroniser la Maison

MAPPIN & WEBB

CANADA LIMITED.

Fournisseurs officiels du Club
"LE MONTAGNARD"

Assortiment le plus complet au Canada de
Coupes-trophées pour tous genres de sports

Une attention toute spéciale est donnée à la
clientèle Canadienne-française.